

SPECTACLES

Arts



« La vision de Lucien Gagnon, c'était un peu ça, un contraste éblouissant. De passer de l'urbanité la plus psychédélique avec moi aux ruisseaux et aux sentiers de Félix Leclerc... »
— Robert Charlebois

« J'AI VU LE LOUP, LE RENARD, LE LION »

L'empreinte des géants

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ QUÉBEC — 13 août 1974, plaines d'Abraham, 20 h 50. Cent cinquante mille personnes s'étaient entassées derrière la Bastille (le pavillon Charles-Baillargé du Musée du Québec) pour assister à un événement exceptionnel : le spectacle d'ouverture de la Superfrancofête. Ce rendez-vous en plein air, qui avait présidé à la rencontre de trois monstres de la chanson québécoise, allait marquer à jamais le monde du spectacle.



Dans un esprit de communion fraternelle, une marée humaine composée de jeunes francophones venus des quatre coins de la planète, accroupis ou appuyés sur les genoux de leurs voisins, joints et bouteilles de bière à la main, s'étaient, ce soir-là, fait chanter le Québec par trois générations d'artistes : un jeune loup, Robert Charlebois, 30 ans, un fin renard, Gilles Vigneault, 45 ans, et un vieux lion, Félix Leclerc, 60 ans.

Dans la première rangée, assis sur le gazon, les premiers ministres Pierre El-

liott Trudeau et Robert Bourassa accompagnés de leurs « suites protocolaires » assistaient à l'événement.

L'aspect bigarré de cette foule aux dimensions jusque-là inimaginables avait retenu l'attention du journaliste Yves Taschereau du *Devoir*. « La vue de ces délégués en costumes nationaux enjambant tant bien que mal les spectateurs assis, en tenant d'une main un bouclier et de l'autre une lance et une boîte à lunch ornée d'une fleur de lys, avait quelque chose de surréaliste avec comme fond sonore *Mon pays, c'est une job*, chantée par Charlebois », écrivait le reporter.

Fraternité, communion, chaleur, sensualité. Ces mots reviennent constamment dans la bouche de ceux qui ont vécu l'événement, que ce soit des plaines verdoyantes ou des planches. Le spectacle conçu par Mouffe et offert par Charlebois, Vigneault et Leclerc traduisait bien ces concepts. Pour la toute première fois de l'histoire, trois artistes se partageaient non seulement l'affiche, mais aussi la scène. Du début à la fin du spectacle.

C'est ainsi, qu'en solo, en duo ou en trio, le rocker, le folkloriste et le chansonnier ont commis leurs chansons les plus célèbres et des versions mémora-

bles de *Vivre en ce pays* (Pierre Calvé), de *Sensations* (Rimbaud par Charlebois), de *La marche du président* (Vigneault/Charlebois) et de *Quand les hommes vivront d'amour* (Raymond Lévesque).

« C'était la première fois au Québec qu'il existait un grand rassemblement autour d'un collectif d'artistes. Ça ne s'était jamais fait avant. Penser réunir 75 000 personnes était impossible à l'époque », se rappelle le producteur, Guy Latraverse.

Mais le temps était à la démesure. Cinq ans auparavant, à Woodstock, 500 000 personnes avaient, dans un autre élan fraternel, assisté au plus grand rassemblement culturel jamais vu.

« On n'a pas inventé les shows en plein air. C'était dans la lignée de Woodstock. Ça été ça, la grande révolution des 30 dernières années. La grande nouveauté dans notre show, c'est que ce n'était pas uniquement pour les jeunes; trois générations y étaient représentées: Gilles, Félix et moi. Les trois étaient constamment en scène, alors que tout ce que l'on avait vu avant jusque-là, y compris Woodstock, était des successions de numéros ou d'artistes. Ça, c'était l'aspect chaleureux et fraternel de l'affaire », fait remarquer Robert Charlebois.

Cette réunion hors du commun avait d'abord été rêvée, puis réalisée, par le consultant artistique du Festival international de la jeunesse francophone, le journaliste et poète Lucien Gagnon, un amant de la chanson québécoise décédé depuis peu.

« Il a eu une vision et la suite lui a donné raison. Lui-même en pleurait quand il voyait tout ce monde-là arriver. Il en tremblait, le pauvre gars. Il réalisait que des fois, on arrive à faire des choses qui dépassent tout ce que l'on avait pu imaginer. »

Dans les quelques minutes qui ont précédé le spectacle, Charlebois et ses deux complices, installés dans leurs loges — des roulettes gracieusement fournies par Hydro-Québec —, ont vécu des moments intenses.

« Félix, Gilles et moi, on voyait apparaître cette foule et on se disait "Mon Dieu! Mon Dieu! Il en arrive

Félix : « Une affaire comme ça, c'était trop beau, c'était trop fort. On fait ça une fois dans une vie. »

Voir GÉANTS en D 2 »

AUTRES TEXTES

□ Graver l'histoire Page D 3

□ Rencontre avec Trudeau Page D 3



Le spectacle d'ouverture de la Superfrancofête, en 1974, était le tout premier à être jamais présenté sur les Plaines...

PHOTOS ARCHIVES. LE SOLEIL

SPÉCIAL

IL Y A 25 ANS, LA SUPERFRANCOFÊTE



Le lion, le renard et le loup, au lancement du disque-souvenir de l'événement. On remarque sur place d'autres « monuments », Jacques Normand et Raymond Lévesque.

Quand les hommes vivront d'amour!

Compte-rendu du spectacle d'ouverture de la Superfrancofête paru dans LE SOLEIL du mercredi 14 août 1974

Les francophones ont reconquis les plaines d'Abraham.

Par la chanson, un moyen de communication privilégié, par une monumentale démonstration du pays qu'est le Québec; devant les francophones du monde, Vigneault, Charlebois et Leclerc l'ont expliqué, l'ont baptisé, lui ont donné son âme. Il n'y avait aucune autre façon de le faire.

Devant un parterre, que dis-je, une plaine complète de cœurs francophones, d'au moins 12 500 personnes, a-t-on dit en milieux officiels, les trois troubadours des différents âges du Québec ont offert un de leurs récitals les plus sublimes, épaulés qu'ils étaient d'une majestueuse foule, bigarrée mais unie.

L'hymne du Québec, qui n'existait pas à l'ouverture officielle devant le parlement, on l'a créé sur les plaines d'Abraham.

Cette soirée fut un tissu de nouveautés, à commencer par la foule, par le spectacle qui réunissait pour une première fois sur scène les trois grands noms de la chanson québécoise, par le courant unique d'enthousiasme qui a habité les Plaines de 21 h jusqu'à la fin du feu d'artifice, hier soir.

Il y avait, bien sûr, la présence des nombreux personnalités, dont les premiers ministres du Canada et du Québec, MM. Trudeau et Bourassa, assis par terre devant l'immense scène.

Et l'on aura remarqué que plusieurs de ces chansons de Vigneault, de Leclerc, de Charlebois parlaient d'un pays qui n'est pas celui des premiers ministres, SI, plutôt, dans la célèbre « lettre de Ti-Cul Lachance à son premier sous-ministre », qui s'adressait bien particulièrement à ces deux premiers ministres.

Surtout à M. Bourassa, qui ne l'a pas applaudie d'ailleurs, avec une réserve visiblement gênée.

Ou encore Félix Leclerc dans son *Alouette en colère*. Autant aussi que Charlebois.

On sentait sur cette foule immense, pendue à la parole des poètes, une attente des mots, du sens des paroles, une volonté de se rallier aux messages mis en musique.

Leclerc, Vigneault et Charlebois, à travers leurs générations respectives, se retrouvaient ainsi comme à un point tournant, où les trois démontraient, malgré leurs différences, qu'ils ne célébraient qu'un même Québec.

La trouvaille de les faire monter sur une même scène, interprétant tantôt seul, tantôt à deux ou à trois, les chansons de l'un et de l'autre, en ce moment unique qu'était cette fête sur les Plaines historiques, c'est super.

Et ces trois-là ne pouvaient que se surpasser, animés par les bravos, par le rythme des mains accompagnant les chansons les mieux connues.

Comme on en a chanté du Québec: *Mon pays*, par Vigneault; *Vivre en ce pays*, par Charlebois; *C'est ton pays*, par Leclerc; *Les gens de mon pays*, par Vigneault; *Québec*, par Charlebois; *Il me reste un pays*, par Vigneault...

Comme on en a parlé aussi d'amour, jusqu'à ce que les trois terminent le récital en entonnant avec la foule *Quand les hommes vivront d'amour*, de Raymond Lévesque.

Toute une exubérance de sentiments, transportés avec l'assurance fière, la joie sereine, la tête haute d'un peuple qui se dit en chanson.

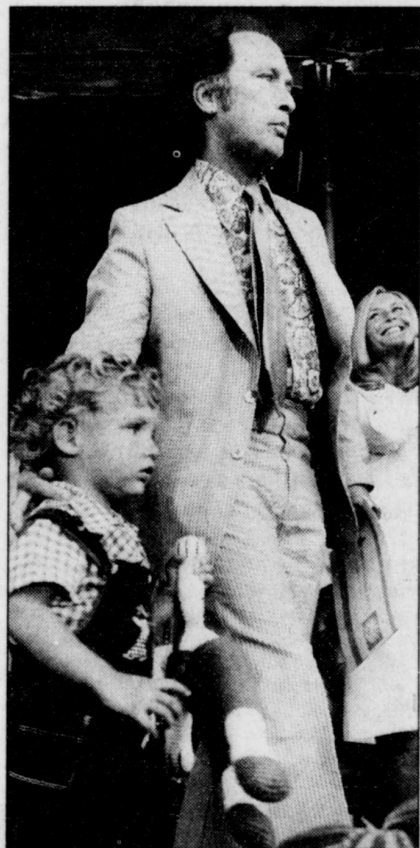
En entonnant leur message final, les trois: Charlebois, Vigneault et Leclerc se sont vu lancer un fleurdelisé que, par une espèce de pudeur d'en avoir dit assez, on n'a pas hissé à bout de bras. Pour ne pas, peut-être, que les hurrahs se transforment en délire pour une foule qui n'attendait qu'un geste du genre.

Benoît Lavoie

Corn Flakes avec Trudeau

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ Le succès du spectacle *J'ai vu le loup, le renard, le lion* avait été colossal et, avec lui, les révolutions les plus folles semblaient soudainement possibles. Le grand idéaliste qu'était Félix Leclerc avait probablement puisé, dans la poésie du moment, l'idée du geste singulier qu'il allait poser quelques jours plus tard et qui le conduirait directement... dans la chambre d'hôtel du premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau!



Le premier ministre canadien avait assisté au spectacle en compagnie de son fils Justin.

« Une semaine après l'événement, on s'était réunis chez Félix, sur son terrain, pour faire un pique-nique et parler de tout cela. Il avait suggéré qu'on aille rencontrer Trudeau le lendemain au petit déjeuner pour lui dire de faire attention. C'est comme ça qu'on s'était ramassés au Château Frontenac! », se rappelle un Robert Charlebois amusé.

Une fois sur place, Leclerc, certain de porter un grand coup, déclarait: « Vous irez dire à vos gros Anglais d'Ottawa que le petit peuple québécois est tanné! »

PAS LÀ « PANTOUTE »

Jeune et un peu naïf, Robert Charlebois avait participé au projet du chansonnier sans trop de conviction.

« À l'époque, j'étais pas là pantoute, j'étais pour les États-Unis du monde entier, puis pour le *frog power* à New York. Alors, ça devait être le bordel! Trudeau a dû rire de nous autres d'une façon extraordinaire! Mais même si on lui a dit ce qu'on pensait, c'était tellement sympathique! Comme si trois artistes qui vont voir un politicien peuvent changer des choses... On avait pourtant cette impression! »

Sûr de toucher l'inébranlable Trudeau, le trio avait longuement préparé... sa courte intervention.

« C'était convenu la veille, qu'on avait un petit déjeuner avec le premier ministre. On se ramassait, puis on se préparait. On se demandait ce que l'on allait lui dire. On voulait lui faire comprendre que le petit peuple était tanné de se faire bafouer. Puis, c'était tellement sincère que lui-même a dû être ému de ça. C'était quelque chose de spontané, comme les artistes qui ne connaissent rien à la politique et à l'économie qu'on était à l'époque. »

Le chanteur ne sait pas qui, des quatre personnalités réunies, étaient le plus intimidé, mais l'étrangeté de la situation a eu tôt fait de refroidir les ardeurs des trois troubadours.

« Je pense qu'on était très impressionnés. De rentrer ainsi devant M. Trudeau, qui nous accueille comme ça, tout seul, et qui nous offre des péches et du Corn Flakes! »

Ce n'était pourtant pas la première fois que Leclerc, Vigneault et Charlebois croisaient le premier ministre. À la suite du spectacle mémo-

ble de la semaine précédente, ce dernier, alors accompagné de son homologue provincial Robert Bourassa, était allé féliciter les artistes dans leur loge.

« Je me souviens d'un Charlebois débridé et de la discussion surréaliste qu'il avait eue avec eux (Trudeau et Bourassa). Il insistait pour que Trudeau crée un ministère de l'imagination dont il serait le titulaire », raconte le producteur Guy Latraverse, témoin de la scène.

ORDINAIRES

La rencontre avait donné lieu à une savoureuse anecdote. « Il (Charlebois) racontait que dans sa loge, après le spectacle, M. Trudeau était là. "T'es pas un gars ordinaire, toi", de dire M. Trudeau. Et Charlebois: "Vous non plus, vous n'êtes pas un premier ministre ordinaire; mais LUI, par exemple (en montrant du doigt Bourassa)...", relatait *La Presse* à l'époque.

Charlebois ne cache pas que le premier ministre québécois lui en a voulu longtemps.

« On s'est réconciliés deux ans avant qu'il ne meure, mais je crois que M. Bourassa l'a eu sur le cœur toute sa vie parce que le *timing* était mal choisi. C'était une époque où il longeait quasiment les murs parce qu'il y avait eu la Crise d'octobre, le kidnapping de Pierre Laporte, etc. M. Trudeau a rattrapé le coup en disant: "Ouais, j'aimerais bien avoir sa majorité bien ordinaire dans les sondages" parce que Bourassa était passé avec une grosse majorité de 80% tout en étant au plus bas de sa cote de popularité... »

Il aura fallu un dîner, une quinzaine d'années plus tard, pour qu'une trêve intervienne entre les deux hommes.

« J'ai sûrement, pas par méchanceté, blessé beaucoup de monde dans ma vie... Je prête à tout le monde mon sens de l'humour et mon intelligence, c'est pour ça qu'il ne m'en reste plus! Je ne voulais pas consciemment le blesser, ce n'était pas mon intention. Quand j'ai sorti ça, tout le monde, dans la roulotte, a fait « ha! » au lieu de se mettre à rire. Comme le disait Coluche, une gaffe, c'est quand personne ne rit et une blague, c'est quand tout le monde rit. Ça ressemblait plus à une gaffe qu'à une blague! »

Charlebois réclamait un ministère de l'imagination dont il serait le titulaire!

Graver l'histoire... sur 24 pistes

N'eut été de l'initiative des producteurs Jean Bissonnette et Guy Latraverse, qui ont gravé sur bande 24 pistes l'intégrale de *J'ai vu le loup, le renard, le lion*, le premier album « live » d'un collectif québécois, il pourrait ne rester aucun enregistrement de ce spectacle des plus significatifs.

« Ça été une bonne idée que de capter le spectacle, estime Robert Charlebois. Imaginez si on ne l'avait pas fait! Aujourd'hui, on s'en mordrait les doigts. Déjà qu'on n'a plus aucun souvenir de *L'osstidcho*... On s'est dit: "une fois, ça suffit"! D'ailleurs, des disques qui roulent comme ça depuis 25 ans, il n'y en a pas beaucoup! Il s'agit d'un disque qui, je crois, va échapper au temps. »

Cette pérennité, soutient encore le chanteur, l'enregistrement a dû avoir des chansons qui le composent. Des classiques — que des classiques — de la chanson québécoise.

« Il n'y a rien là-dessus qui soit à la mode donc indémodable. Ce sont toutes des chansons avec de la vraie viande dedans. Même les arrangements, on peut dire qu'ils sont assez sobres.

Et quand c'est du funk et du rythm'n'blues, si ça a résisté 25 ans, ça peut bien encore résister. »

Avec la technologie de l'époque et quelques retouches en studio, le produit final s'est avéré d'une qualité surprenante. Une réalisation signée Bissonnette.

« On s'est tous ramassés à Morin Heights pour peaufiner tout cela, puis pinailler, puis jouer avec les pitons... Dans ce temps-là, 24 pistes, c'était beaucoup! Jean Bissonnette a beaucoup collaboré au mixage du disque. Nous, on approuvait les bandes. Quand on est en studio sur des gros haut-parleurs, tu peux te compter des histoires, mais lui a tout mixé sur des petits haut-parleurs de radio d'auto. Ça été ça, sa grande idée. Nous, on ne se leurrait pas, mais on se disait que si l'émotion passait sur des *shit boxes*, ça veut dire que sur un beau système de son, les gens allaient avoir le frisson. »

À part quelques altérations, comme la reprise des voix sur *Quand les hommes vivront d'amour* — Charlebois avait buté sur les paroles — le producteur Jean Bissonnette avait



tout mis en œuvre afin de conserver au document son authenticité.

« J'ai monté l'album un peu comme le spectacle. À l'époque, il fallait tourner le disque et il y avait la contrainte de temps. Sur chaque face, j'ai essayé de placer des performances de chacun des trois artistes, une pièce du collectif et de terminer cela par une chanson forte. J'ai fait très attention pour qu'on sente la présence du public et quand j'ai refait les voix, j'ai utilisé l'écho naturel du lac à l'extérieur du studio. J'ai essayé d'être très

respectueux de la qualité du son. J'ai passé beaucoup de temps à travailler sur ce projet parce que je savais que c'était important. C'est triste qu'il ne soit pas resté de document visuel de cette soirée », déplore toutefois Jean Bissonnette.

Cela n'est vrai qu'en partie puisqu'il existe une séquence de cinq minutes, tournée par Richard Lavoie et Paul Vézina, à l'intérieur du film officiel de la Superfrancofête (*Franc jeu*).

« Dans les mois qui ont précédé l'événement, je suis allé pleurer auprès des diffuseurs pour que soit enregistré le spectacle, mais je n'ai jamais réussi à les convaincre. Aujourd'hui, ils me donneraient un million de dollars pour que je produise ça. Il est dommage que les chaînes de télé n'aient pas été suffisamment visionnaires pour embarquer dans le projet », maintient le producteur Guy Latraverse.

Les collectionneurs peuvent toutefois se rabattre sur le CD restauré qui sortira sur étiquette GSI, lundi. Tiré à seulement 3000 exemplaires, dont 250 sont autographiés par Vigneault et Charlebois, le disque comportera un livret bonifié de textes et de photos. K.L.

CINÉMA



Richard Gere et Julia Roberts, unis par les liens du cinéma, 10 ans après « Pretty Woman ».

« LA MARIÉE EST EN FUITE »

Mariages à la pelle

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Cinq mariages, ou plutôt cinq cérémonies de mariage, autant de fiancés et de belles robes... mais sans l'odieux des divorces ! Tous les plaisirs du butinage, sans ses désagréments. Cette incroyable équation tient tout entière dans *La mariée est en fuite*, pour la plus grande satisfaction des boulimiques de mondanités à saveur sentimentale.

Pareil film est voué à un franc succès, d'autant plus qu'il nous ramène le gentil couple Julia Roberts-Richard Gere, réuni pour la première fois depuis le fameux *Pretty Woman*, en 1990. Puisque le charme opère une deuxième fois, il devient évident que ce tandem est responsable pour une bonne part du succès de l'un et l'autre films, tous deux réalisés, il est vrai, par le même Garry Marshall. Voilà un beau trio !

Comme il arrive souvent, le héros du film est un journaliste en vue. Ne pas perdre de vue cet « en vue », car l'attrait du film repose sur le m'as-tu-vu. En ce siècle publicitaire, ce qui ne se montre pas ne compte pas. La conclusion du film vient quelque peu diluer cette assertion, mais c'est pour la bonne bouche. Peu importe, puisque le réalisateur a déjà vendu sa marchandise, ses froufrous et ses flafas. Mais n'anticipons pas.

Ike (Richard Gere) est rédacteur d'une chronique quotidienne dans le

USA Today. Il ne peut faire un pas sur les trottoirs new-yorkais sans se faire reconnaître. Déjà, le « je parais, donc j'existe ». En panne d'inspiration, le *dead line* approchant, il se rabat sur un ragot de bar : une jeune femme du Maryland aurait pris l'habitude d'abandonner son fiancé au pied de l'autel. Elle aurait déjà fait le coup à trois gars. Ces trois cérémonies, nous les verrons plus tard en flash-backs, puisque ce genre d'événement est le prétexte du film.

De son patelin de Hale, dans le Maryland, Maggie (Julia Roberts) écrit au journal pour se plaindre du journaliste, qui n'a pas eu le professionnalisme de vérifier son potin. Il n'en faut pas davantage pour que Ike soit mis à la porte par son patron, qui est aussi son épouse. Pour se racheter, Ike s'en va à Hale pour écrire un reportage sur Maggie la fugueuse. Il la trouve fiancée à nouveau, cette fois avec un entraîneur sportif. Les paris sont déjà ouverts : va-t-elle encore fuir au dernier moment ?

Pendant ce temps, Ike poursuit sa petite enquête en tirant les vers du nez aux trois fiancés éconduits... et en tournant autour de la belle et rétive Maggie. Ce qui était écrit dans le ciel et dans le scénario arrive évidemment : entre eux, se noue une gentille idylle, faite de sourires malicieux et d'agaceries innocentes.

Tout le film est d'ailleurs mené sur un ton taquin et bon enfant qui contribue au plaisir du spectateur. On sent nettement la complicité naturelle entre ces deux acteurs, qui n'ont pas tourné ensemble depuis près de dix ans.

Il faut savoir que c'est Richard qui a découvert le scénario, qui l'a soumis à

Julia, qui ensemble l'ont proposé à Garry (Marshall). « Nous avions eu tellement de plaisir, à nous trois, dans *Pretty Woman*, que nous tenions à avoir Garry ! » révèle le comédien. Ainsi donc, dans le *star système*, il arrive que ce soient les vedettes qui recrutent les metteurs en scène.

Reste à savoir pourquoi Maggie, qui raffole des fiançailles, a si peur des mariages. Se pourrait-il que ce soit justement à cause du cérémonial intimidant ? Parviendra-t-elle à se guérir de sa phobie ? À ce sujet, la dernière scène est parfaitement ambivalente : un montage parallèle montre les deux vedettes dansant tendrement, hors mariage, dans l'appartement new-yorkais de Ike, puis en plein champ, le jour de leur mariage, dans leurs plus beaux atours. Anticipation ou imagination ? Mariage ou union libre ? À chacun de croire ce qu'il veut. De cette façon, tout le monde est content !

La mariée est en fuite navigue habilement entre légèreté et finesse, inconsistance et élégance. La seule prétention de cette comédie sans arrière-pensée est de nous faire sourire sans nous faire réfléchir, ce qu'elle réussit avec une belle constance. On y retrouve bien le petit côté factice et machiste de *Pretty Woman*, mais en moins évident.

*** LA MARIÉE EST EN FUITE (RUNAWAY BRIDE). Comédie sentimentale de Garry Marshall. Scénario de Josann McGibbon et Sara Parriott. Images Stuart Dryburgh. Montage de Bruce Green. Musique de James Newton Howard. Costumes d'Albert Wolsky. Porté par Ted Field, Tom Rosenberg, Scott Croopf et Robert Cort. Avec Julia Roberts, Richard Gere, Joan Cusack, Hector Elizondo. É.-U. — 1999. Gén. Au Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale, Lido, Ste-Foy Cinéparc Beauport.

« TERREUR SOUS LA MER »

Thriller mouillé

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

Le héros mâle des films d'action, celui qui fait plier le destin à la force du poignet, se mesure à un adversaire de choix : la femelle savante ! Contre une doctresse Frankenstein qui crée des monstres, le héros mâle se dresse, mains nues et tête vide. Quelle image rassurante pour le spectateur très moyen !

Telles sont les forces en présence dans *Terreur sous la mer* (*Deep Blue Sea*), le thriller mouillé de l'été. Le Dr Susan MacAlester (Saffron Burrows) effectue des recherches pour guérir l'Alzheimer. Contre cette dégénérescence des tissus cervicaux, elle tente de mettre au point un remède à partir de la cervelle des requins monstres qu'elle a créés dans son laboratoire marin, Aquatica.

Elle semble y parvenir avec une équipe réduite, dont l'homme à tout faire Carter Blake (Thomas Jane) notre héros, un repris de justice. L'underdog exécute les basses besognes dans la fosse aux requins, cependant que la fière Susan joue avec ses ordinateurs et ses éprouvettes. La Belle et la Bête.

Mais les orgueilleux et les superbes, en voulant tout réinventer, finissent par tout gâcher. Tant pis, ou tant mieux, car sans ces savants fous, il n'y aurait pas beaucoup de films d'horreur. Encore que *Terreur sous la mer*

plutôt un film de catastrophe, car il verse assez vite dans les inondations, les naufrages et les accidents d'hélicoptères.

Il y a bien des membres déchiquetés par-ci, des corps avalés par-là. Comme d'habitude, on peut prédire qui sera bouffé en premier, les figurants étant toujours sacrifiés sur l'autel du thrill. Toutefois, le scénario réserve quelques surprises à ce chapitre...

Cette chair et ce sang frais consoleront les amateurs de frissons qui ont été déçus par *Le projet Blair*, pourtant assez frissonnant, merci. Certains jeunes se demandaient même si *Le projet Blair* était un film ! Il n'en faut pas beaucoup pour déranger ce genre de consommateur, très conservateur malgré son jeune âge.

Tout cela prouve que ce ne sont pas vraiment les frissons qui intéressent les maniaques du genre, mais les cadavres. Il ne s'agit donc plus de film d'horreur, mais de film de cannibalisme. Ce n'est pas de la peur, mais de la curiosité, comme celle qui anime les friands de faits divers. Loin de les épouvanter, le spectacle de la souffrance et de la mort les met en appétit.

Que ceux-là soient rassurés : les macchabées ne manquent pas, dans *Terreur sous la mer*, quoique ce film se place bien au-dessus des *Frissons* (?) de Wes Craven. Le réalisateur Renny Harlin avait l'ambition de hisser son film dans la catégorie des *Jaws* et *Alien*, avec un rappel des films de *Frankenstein*. Une ambition aussi démesurée était trop difficile à réaliser. Reste une honnête production qui fera son plein de profits.

** TERREUR SOUS LA MER (DEEP BLUE SEA). Drame d'horreur de Renny Harlin. Scénario de Duncan Kennedy, Donna Powers et Bruce Berman. Images de Stephen Windon. Montage de Frank Urioste, Derek Brechin et Dallas Puette. Musique de Trevor Rabin. Produit par Alan Riche, Tony Ludwig, Akiya Goldsman. Avec Saffron Burrows, Thomas Jane, LL Cool J, Jacqueline McKenzie. États-Unis. 1999. 1h46. 13 ans. Au Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy Cinéparc Beauport.



« Terreur sous la mer » : chair et sang frais pour le cannibale qui sommeille en vous...

UN SUSPENSE QUI VOUS TIENDRA AU BOUT DE VOTRE SIÈGE!

« DES FEUX D'ARTIFICE ÉROTIQUES... dans cette affaire criminelle des plus sexy. »
COSMOPOLITAN MAGAZINE

PIERCE BROSNAN RENE RUSSO

L'AFFAIRE THOMAS CROWN

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION IRISH DREAMTIME UN FILM DE JOHN McTIERNAN
PIERCE BROSNAN RENE RUSSO DENIS LEARY «L'AFFAIRE THOMAS CROWN» MONTÉ PAR BILL CONTI
ROGER PARADISO PRODUIR PAR MICHAEL TAHOSS PRÉSENTÉ PAR PIERCE BROSNAN ET BEAU ST. CLAIR
ALAN R. TRUSTMAN SCÉNARIO DE LESLIE DIXON & KURT WIMMER RÉALISÉ PAR JOHN McTIERNAN

VERSION FRANÇAISE
GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST CENTRE-VILLE DE BEAUPORT CINE-PARC DE LA COLLINE LIDO LEVÉS
LUMIÈRE SITE-MARE DE BEAUPORT À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

SIGHT
SOUND
SMELL
TASTE
TOUCH

LE SIXIÈME SENS

UN THRILLER PSYCHOLOGIQUE IMPRESSIONNANT
LE FILM LE PLUS INTENSE ET LE PLUS TOUCHANT DE L'ÉTÉ.
LE DÉNOUEMENT LE PLUS IMPRÉVU DE L'ÉTÉ.

13

VERSION FRANÇAISE
À L'AFFICHE! LIDO LEVÉS GALERIES DE LA CAPITALE
CONSULTÉ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

GEORGES BENAYOUN ET JACQUES MÉTHÉ PRÉSENTENT

BABEL

TEHEKY MARIA MICHEL MITCHELL DAVID GÉRARD
KARYO DE MEDEIROS JONASZ ROTHMAN UN FILM DE PULLICINO

À L'AFFICHE DÈS LE 13 AOÛT

MUSIQUE

La discographie Bach s'enrichit pour l'an 2000

La célébration du 250^e anniversaire de la mort de Jean-Sébastien Bach, prévue pour l'an 2000, a déjà commencé chez des éditeurs discographiques, qui annoncent deux intégrales de la production du compositeur allemand, soit quelque 150 à 170 CD. Décédé le 28 juillet 1750, à l'âge de 65 ans, Bach s'essaya à toutes les formes musicales profanes et sacrées, à l'exception de l'opéra, et sut faire une géniale synthèse entre la longue tradition polyphonique occidentale et la révolution du XVII^e siècle autour de la mélodie. Ainsi, l'éditeur allemand Hanssler a commencé la pu-

blication de son intégrale discographique de 170 disques. L'édition s'est construite à partir des recherches musicologiques de l'Internationale Bachakademie de Stuttgart, animée par le chef d'orchestre et de chœur allemand Helmut Rilling. La multinationale TELDEC vient pour sa part de lancer son projet «Bach 2000», réparti sur 153 CD qui seront disponibles dès la fin de ce mois-ci. Les plus anciennes gravures de cette intégrale remontent aux années 70, mais une grande partie est plus récente. «Bach 2000» s'organise autour de l'essentiel des réalisations pionnières sur instruments d'époque du chef et violoncelliste autrichien Nikolaus Harnoncourt et du claveciniste néerlandais Gustav Leonhardt, pour la série *Das alte Werk* de Telefunken. TELDEC a puisé également dans d'autres labels du groupe Warner comme

Erato et annonce une vingtaine d'enregistrements nouveaux. Ces deux intégrales se distinguent notamment en ce qui concerne la musique pour clavier. Chez Hanssler, elle se répartit sur 21 CD: trois clavecinistes, Edward Adwell, Robert Hill et Trevor Pinnock, l'interprètent quand il s'agit de pièces liées à la culture du XVIII^e siècle et deux pianistes, Robert Levin et Evgueni Koriolov, se consacrent aux partitions plus abstraites. TELDEC, en revanche, n'a utilisé que des clavecinistes: Gustav Leonhardt, Scott Ross, Alan Curtis, Andreas Staier, Zuzanna Ruzickova. Par ailleurs, Harmonia Mundi ressortira aussi, dans une édition spéciale, 20 titres Bach et six coffrets à thème de quatre à 12 CD puisés dans son fonds. La maison annonce aussi quatre nouveautés, ainsi qu'un CD-Rom sur la vie et l'œuvre du compositeur. (AFP)



François Leclerc et Liette Remon, de Stadaconé: «Le mélange du baroque et du traditionnel peut paraître bizarre mais à l'époque de la Nouvelle-France, la démarcation entre la musique classique et la musique populaire était beaucoup moins forte qu'aujourd'hui.»

STADACONÉ Sonorité distincte

Vièle, luth et guiterne: retour aux sources de la musique en Nouvelle-France

BLAISE ROBINSON
Le Soleil

■ De la vièle, de la flûte baroque, du luth et de la guiterne. Avec ses instruments d'époque et son répertoire de musique ancienne, l'ensemble Stadaconé propose un retour aux sources de la musique en Nouvelle-France.

Stadaconé est un groupe à géométrie variable dont le noyau dur est composé de Liette Remon à la vièle, François Leclerc aux luths, guitares anciennes et guiterne, Marie-Eve Girard à la flûte ancienne et Mélanie Demers au chant. «Dépendamment des circonstances, on peut aller jusqu'à 12 musiciens, surtout pour des spectacles avec de la voix. Lorsqu'on nous demande de la musique acoustique, la formation est plus réduite», explique François Leclerc.

«En plus de faire partie de l'ensemble Stadaconé, chacun des musiciens est impliqué dans d'autres projets de musique traditionnelle, folklorique ou médiévale. «Disons qu'il y a beaucoup de mouvements de musiciens dans notre milieu», estime François Leclerc. «On a tous un peu le pied dans différentes formations.»

Fondé lors des Fêtes de la Nouvelle-France en 1997, le groupe se balade entre la musique baroque et traditionnelle en combinant des airs du folklore québécois et de la musique aristocratique. «Le mélange du baroque et du traditionnel peut paraître bizarre mais à l'époque de la Nouvelle-France, la démarcation entre la musique classique et la musique populaire était beaucoup moins forte qu'aujourd'hui», souligne le luthiste.

RÉPLIQUE D'OBJETS RARES
De la vièle, qui représente la musique du peuple, à la guiterne, une toute petite guitare ancienne au son charmant, Stadaconé n'utilise que des ins-

truments qu'a connus la Nouvelle-France. Ces instruments sont des objets extrêmement rares. Ceux utilisés par les membres du groupe Stadaconé sont des répliques exactes d'instruments anciens exposés dans des musées. «Ce sont de véritables œuvres d'art», estime François Leclerc, qui possède dans sa collection une réplique d'une guitare ancienne de Stradivarius.

Les deux disques officiels des Fêtes de la Nouvelle-France *L'Aventure en Nouvelle-France*, au goût rustique et campagnard, et *Maluron, luré*, qui incorpore instruments anciens et modernes, ont été produits par Stadaconé. Dans cette aventure, les membres du groupe ont dû faire beaucoup de recherche. «Pour la musique baroque, c'est facile parce que les œuvres ont été éditées, mais

pour la musique populaire, il a fallu fouiller dans des archives musicales. Nous avons dû d'ailleurs éliminer tout ce qui était d'origine irlandaise dans le folklore québécois pour avoir une musique qui se rapproche des premiers temps de la Nouvelle-France», raconte François Leclerc.

Tout au long des Fêtes, on pourra voir les musiciens de Stadaconé sur les différents sites. L'ensemble sera sur la scène de la place Royale en fin d'après-midi, aujourd'hui, et demain à 13 h 30. Le groupe se produira par ailleurs au Domaine Cataract, à l'ouverture du Festival de musique ancienne de Sillery, le dimanche 8 août.

« UN SUCCÈS MONSTRE! »
Maureen Littlejohn - WINNIPEG FREE PRESS

« EFFRAYANT, SENSATIONNEL... UN FILM À NE PAS MANQUER! »
Mare Persico - UQF-TV

« LE FILM LE PLUS TERRIFIANT DE L'ÉTÉ! »
NBC-TV

TERREUR SOUS LA MER

13 ANS+ HORREUR

VERSION FRANÇAISE: GALERIES DE LA CAPITALE, PLACE CHAREST, CINE-PARC BEAUPORT, LIDO LÉVIS, CINÉMA ST-GEORGES, LIMÈRE STE-MARIE DE BEAUXÉ, SON DIGITAL

VERSION D'ANGLAISE: FAMOUS PLAYERS, STE-FOY

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« VOUS FERA CRIER ET HURLER DE PEUR. »

« BRAVO. »
REGIS TRÉPAIL, MONTREAL GAZETTE

HANTISE

13 ANS+ HORREUR

VERSION FRANÇAISE: CINEPLEX ODEON, GALERIES DE LA CAPITALE, PLACE CHAREST, CINE-PARC DE LA COLLINE, LIDO LÉVIS, CINÉMA ST-GEORGES, LIMÈRE STE-MARIE DE BEAUXÉ, SON DIGITAL

VERSION D'ANGLAISE: FAMOUS PLAYERS, STE-FOY

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« ★★★★★ UN CHEF-D'ŒUVRE!... ENVOÛTANT. L'ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA DÉCENNIE! »
Scott Brown, CANADA AM/ TORONTO STAR

« ★★★★★ UN FILM SORCÉLANT ET MÉTICULEUSEMENT TRAVAILLÉ. »

« UNE NOTE FINALE ÉCLATANTE À LA CARRIÈRE D'UN GRAND RÉALISATEUR. »

« STANLEY KUBRICK EST UN GÉNIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET UN RÉALISATEUR SANS PARI! »

« LE DERNIER CHEF-D'ŒUVRE OBSÉDANT DE KUBRICK. »

CRUISE KIDMAN KUBRICK LES YEUX GRANDS FERMÉS

13 ANS+ DRÔLE

VERSION FRANÇAISE: CINEPLEX ODEON, PLACE CHAREST, LAURENTIEN, LIDO LÉVIS, CINÉMA ST-GEORGES, ST-RAYMOND, SON DIGITAL

VERSION D'ANGLAISE: FAMOUS PLAYERS, STE-FOY

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« UNE FABLE CONTEMPORAINE. UN MÉLANGE MAGNIFIQUE D'ACTION ET D'HUMOUR! »
John Pappalardo, Scanning the Movies-Bravo

« UN BEAU FILM TRÈS TOUCHANT. JE L'AI ADORÉ! »
Paul Miller, TV 7200

LE GÉANT

www.theironjant.com

VERSION FRANÇAISE: CINEPLEX ODEON, GALERIES DE LA CAPITALE, PLACE CHAREST, CINE-PARC BEAUPORT, LIDO LÉVIS, CINÉMA ST-GEORGES, LIMÈRE STE-MARIE DE BEAUXÉ, SON DIGITAL

VERSION D'ANGLAISE: FAMOUS PLAYERS, STE-FOY

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

LE FILM #1 EN AMÉRIQUE DU NORD!

« UN FILM RAYONNANT, ORIGINAL ET IRRÉSISTIBLE. »
MONTREAL GAZETTE, MATT RADZ

« UN SUCCÈS! JULIA ROBERTS ET RICHARD GERE SONT INCROYABLES! »
CFCE-TV MONTREAL, MOSE PERSICO

JULIA ROBERTS RICHARD GERE LA MARIÉE EST EN FUITE!

VERSION FRANÇAISE DE « RUNAWAY BRIDE »

13 ANS+ COMÉDIE

VERSION FRANÇAISE: CINEPLEX ODEON, GALERIES DE LA CAPITALE, PLACE CHAREST, CINE-PARC DE LA COLLINE, LIDO LÉVIS, CINÉMA ST-GEORGES, LIMÈRE STE-MARIE DE BEAUXÉ, SON DIGITAL

VERSION D'ANGLAISE: FAMOUS PLAYERS, STE-FOY

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« LE FILM IDÉAL POUR L'ÉTÉ! »
Sandra Newton, CBS-TV

« EXTRÊMEMENT DRÔLE. »
Paul Clinton, CNN INTERACTIVE

INSPECTEUR GADGET

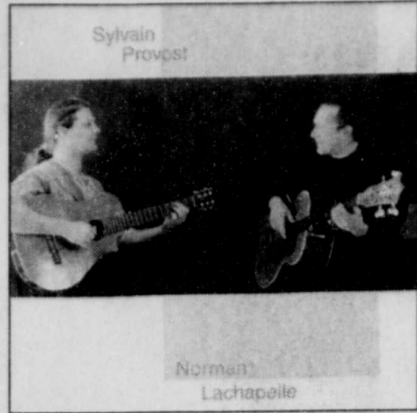
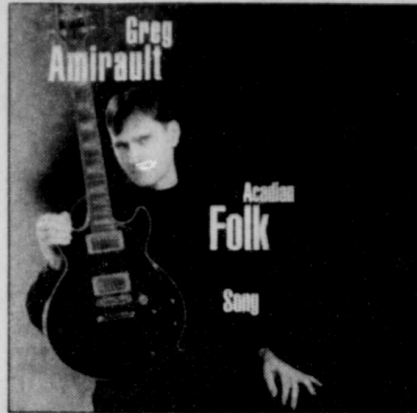
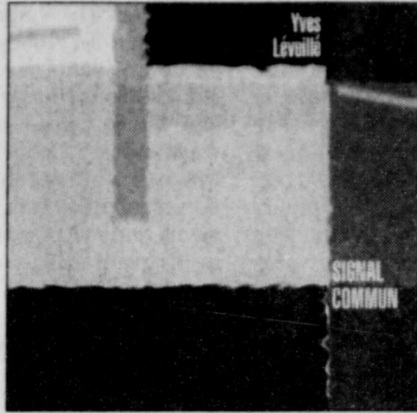
13 ANS+ COMÉDIE

VERSION FRANÇAISE: CINEPLEX ODEON, GALERIES DE LA CAPITALE, PLACE CHAREST, CINE-PARC BEAUPORT, LIDO LÉVIS, CINÉMA ST-GEORGES, LIMÈRE STE-MARIE DE BEAUXÉ, SON DIGITAL

VERSION D'ANGLAISE: FAMOUS PLAYERS, STE-FOY

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

DISQUES



Effendi: coup de « maître »

Voici probablement un des plus beaux coups de l'année dans le petit univers volatil du jazz québécois. Ça nous est arrivé, début juin, comme un cerisier en fleurs dans un jardin un peu blasé par sa torpeur. Une nouvelle étiquette de disques: Effendi. Un mot qui veut dire « maître » en turc. Et qui, ici, porte son nom mieux que jamais. Un collectif piloté par le contrebassiste Alain Bédard et la chanteuse Carole Therrien, entourés d'une douzaine de musiciens aguerris qui ont sillonné sans fléchir, au fil des ans, les dédales parfois empoisonnés d'un show-business encore paralèle.

Depuis sa récente mise au monde, Effendi a déjà édité quatre disques. Conçus, créés, produits par des musiciens d'ici, en toute liberté, en dehors des diktats d'une industrie souvent arbitraire et mesquine. Pour ajouter à la beauté de la chose, les quatre nouveaux-nés d'Effendi proposent une palette éclatée, diversifiée et complémentaire de ce qu'est aujourd'hui le jazz québécois. Du jazz, du vrai. Du jazz québécois, comme on dirait jazz européen par rapport au jazz américain. Un coup de maître! Allons donc y voir de plus près.

YVES LÉVEILLÉ: « SIGNAL COMMUN »

Accompagnateur de vedettes de la chanson, compositeur et arrangeur, le pianiste Yves Léveillé débarque en quintette sur un premier CD à son nom: *Signal commun*. Si vous avez eu la chance de l'entendre, en juin au Clarendon, vous avez sans doute mesuré la maturité qui a façonné l'artiste depuis ses premières prestations québécoises. Des compositions fines, ciselées, marquées par une extrême sensibilité. Le jeu est lyrique, sans foisonnements inutiles. Voici un pianiste qui creuse le ventre de son instrument pour en arracher des morceaux de lumière. Parfois enjoué et d'un swing tonifiant (*Trajectoire*). Parfois méditatif (*Signal commun*).

Huit titres qui sentent la complé- titude, l'écoute mutuelle, l'interpel- lation. Frank Lozano (saxos, flûte en sol) et Mathieu Bélanger (clarinette, clarinette basse) assurent la richesse moirée des textures. Jean-François Martel (contrebas- se) draine une sourde rondeur qui va bien au-delà du simple soutien rythmique. Sylvain Jalbert (batterie) décoche les surprises, tout en finesse, dans un foisonnement polyrythmique. *Signal commun*, c'est tout le bonheur de la simplicité raffinée jusqu'à l'essentiel. Un jazz mélodique, accessible, qui ne casse rien, bien ancré dans sa délicatesse. La vraie signature d'Yves Léveillé.

F.A.C.T.: LAUDACE

Pour le deuxième rejeton d'Effendi, change- ment de registre. Un quartette: F.A.C.T. F pour Frank Lozano (saxos ténor et soprano); A pour Aron Doyle (trompette, bugle); C pour Claude Lavergne (batterie); T pour Tommy Babin (contrebasse). Méchante machine que celle-là! Un jazz plus acéré, plus « libéré », marqué par l'influence des jeunes loups américains des années 1980 (davantage un point de repère qu'une comparaison). Sur la pochette de presse, on fait référence à Old and New Dreams de Don Cherry et Dewey Redman. On pourrait ajouter certaines époques de Kenny Wheeler ou encore la symbiose magique de Lester Bowie et de Roscoe Mitchell de l'Art Ensemble of Chicago. Mais trêve de simili! F.A.C.T. exhale une personnalité propre, dégage une énergie unique, façonne un son extrêmement personnel.

Au cœur de la bête, un sens aigu de l'improvi- sation. D'entrée de jeu, *Time and Place* nous fait une petite démonstration de la chimie viscérale qui réunit les quatre protagonistes. S'en- chaînent *Bhard'wan* et *Partout*: attaque



Pierre Boulet

PBoulet@lesoleil.com

JAZZ

chevauchée avec une précision chirurgicale. Voilà du beau jazz contemporain, à la fois libre et rigoureux. Un mélange de feu et d'oxygène qui vous chamboule tout en dedans. Un gros coup de cœur!

GREG AMIRAULT: « ACADIAN FOLK SONG »

Troisième production d'Effendi: *Acadian Folk Song* du guitariste Greg Amiraault et de son sextet (Joel Miller, saxo ténor; Steve Amiraault, piano; Alec Walkington, basse; Dave Laing, batterie et Sienna Dahen, voix sur *Mood Peace*). Originaire de Nouvelle-Écosse, Amiraault s'est établi à Montréal en 1987. Encore une expres- sion différente de l'inépuisable palette du jazz. Des quatre disques d'Effendi, *Acadian Folk Song* est sans doute celui qui réclame le plus d'écoute avant de se laisser adopter. À première vue, il semble d'une facture plus classique, plus standard. Sur *One of Three* et *When I Think of You*, l'approche paraît plus intello, dépouillée, presque austère. Puis d'un coup, *F in Blues* nous entraîne sur un élan bop. Ici, le ténor de Miller jette un grand coup de lumière sur des dédales ombrageux. Un disque qui deman-

de à être réécouté: on y découvre, chaque fois, un petit bouquet bien ficelé qui nous avait d'abord échappé.

PROVOST-LACHAPELLE: CORDES DE RÊVE

Après ses trois premiers plats en table d'hôte, voici qu'Effendi nous propose un dessert. Un vrai. Un CD fraîchement sorti du four (fin juillet), doublement éponyme, signé Sylvain Provost (guitare acoustique) et Norman Lachapelle (guitare basse acoustique). Rien de moins qu'un joyau! On se contentera de rappeler que Provost a accumulé ses lettres de noblesse depuis 1981 et qu'il a fait un malheur avec la compagnie LA LA LA Human Steps. Quant à Lachapelle, il a joué avec ce qu'il y a de meilleur au Québec, de Gilles Vigneault à Michel Donato. Dix titres, dix cordes, vingt doigts, deux têtes... un seul cœur. Un duo de virtuoses qui pincet les cordes comme on aime imaginer la perfec- tion. Le climat est intimiste, porté par la fibre extrêmement physique qui n'appartient qu'à l'acoustique.

Un pigment de Brésil (*Brother Forever*), un écho d'Andalousie (*État d'âme*), un solo de guitare basse qui surgit comme l'ombre d'un chant traditionnel (*436*), un petit relent manouche (*Relax*) et une chute surprise qui ramène au *Trésor de la langue*. Un pur moment de bonheur qui glisse entre les doigts de deux magiciens. La cerise sur le sundae!

Eh bien voilà pour Effendi! En espérant que la vie sera longue, belle et —pourquoi pas?— internationale. La créativité et l'énergie sont enfin réunies pour nous laisser espérer tous les impos- sibles.

YVES LÉVEILLÉ, «Signal commun»; F.A.C.T., «F.A.C.T.»; GREG AMIRAULT, «Acadian Folk Song»; PROVOST-LACHAPELLE, «Sylvain Provost, Norman Lachapelle». Disques Effendi (distribution SRI).

Les Gaulois envahissent la Nouvelle-Gaule!!!
RECORD DE TOUS LES TEMPS AU BOX-OFFICE POUR UN FILM FRANÇAIS.

BEAIR direct Ford

CLAUDE BERRI PRÉSENTE

GÉRARD DEPARDIEU CHRISTIAN CLAVIER

ROBERTO BENIGNI DANS LE RÔLE DE DÉTRITUS

UN FILM DE CLAUDE ZIDI

Astérix & Obélix

CONTRE CÉSAR

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE LE CLAP A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

BERNARDETTE PROTEUR CHRISTIAN LAROCHE

Elvis Gratton II

Le film à voir avec ta tête, sti!

MC JULIEN POULIN EN UN FILM DE PIERRE FALARDEAU

YVES TROUBLE ET BARRY BLAKE DANS "MIRAZZLE À MEMPHIS" SCÉNARIO PIERRE FALARDEAU EN COLLABORATION AVEC JULIEN POULIN PRÉSENT PAR BERNARDETTE PROTEUR ET CHRISTIAN LAROCHE PRODUCTION ASSOCIÉE MARC DANIELÉ PRODUCTIONS DE FLEURY SYLVIE TROUBLE RÉALISATION PIERRE FALARDEAU DIRECTION ARTISTIQUE JEAN BAPTISTE D'ARNO COSTUMEURS SILVAIN HARTÉ CHIFFONNIER JONAS SÉZAC BRACHEMAN ET MATTHEW BEAUBIEN MONTAGE JEAN ST-JACQUES MONTAGE CLAUDE PILLARD

SON DIGITAL A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN CINÉMA LIDO ST-GEORGES SEPT-ÎLES CINÉMA PRODUCE RIVIERE-QU'LOUP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 1440718

LES BONS NUMÉROS

la nouvelle rubrique de services à voir tous les **samedis** dans les annonces classées

LE SOLEIL

RENCONTRE

DANS LA TROISIÈME DIMENSION

MAXIMUM 3-D

SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS D'AFRIQUE

IMAX

LE THÉÂTRE

À Québec

(418) 627-4688 AUX GALERIES DE LA CAPITALE www.cinemaxquebec.com

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN
Des Galeries et Le Bourgeois 872 1077
sur toutes représentations avant 18h00

MATINÉES À 5.25\$
sans deux jours de taxes
MATINÉES À 6.50\$

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529 9745

MATINÉES À 2.99\$
sans deux jours de taxes
MATINÉES À 3.75\$

Ciné-Parc DE LA COLLINE Ciné-Parc BEAUPORT
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831 0778 ROUTE 40 (SORTIE 320) 667 5367
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«... UN GRAND BRAVO, ET TOUTE MON ADMIRATION.»

STAR WARS

EPISODE I

WWW.STARWARS.COM

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN

VERSION ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 1440722

DICK EST HILARANT!

«Une comédie géniale!»
Dimitry Loguev, FOX-TV MIAMI

«Version hilarante du scandale de Watergate. Hip et irrévérent. Vous adorez Dick!»
Sara Edwards, NBC NEWS

DICK

LE SECRÈTE DE LA FIN

version originale anglaise

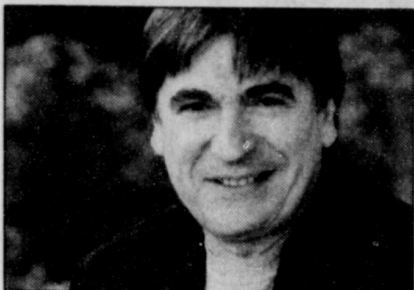
PHOENIX PICTURES PRESENTE A PACIFIC WESTERN PRODUCTION A FILM BY ANDREW FLEMMING
DICK DAVID FOLEY HARRY SHARPER DAN WEDDER AS DICK ET JONAS DEWEY
DIRECTION GUY CHASTWORTH COSTUMEURS GALE ANNE HUGHES
MONTAGE ANDREW FLEMMING & SHERYL LUNSON
PHOENIX PICTURES

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 1440723

SPECTACLES

LAMA ET L'OSQ

Dernier
rappelCOLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE
Serge Lama : un dernier flirt avec l'OSQ.LAURA-JULIE PERREAULT
Le Soleil

MONTREAL — Le Capitole de Québec avait été témoin en 1997 de la première rencontre entre Serge Lama et l'Orchestre symphonique de Québec. Rendez-vous doux immortalisé sur CD. Deux ans plus tard, après avoir répété par cent fois l'expérience « symphonique » en France, il revient à Montréal, l'espace d'un dernier flirt avec l'OSQ. Soir de toutes les fins : cette discussion tout en musique avec un orchestre à grand déploiement clôturera les 11^e FrancoFolies de Montréal.

« Je boucle la boucle », convient le chanteur. Serge Lama ne s'en cache pas, le spectacle du théâtre Saint-Denis sera presque une copie conforme de celui de 1997. Gilles Ouellet sera à la direction des musiciens de l'OSQ qui sauteront *D'aventure en aventure à Marie La Polonoise*. C'est qu'on ne remue pas très vite un mastodonte orchestral, surtout lorsqu'on n'a qu'une courte semaine pour ajuster ses violons.

Malgré la quasi-impossibilité d'improviser, Serge Lama a trouvé une nouvelle liberté dans cette forme d'expression à 60+1. Il a aussi découvert un autre visage à ses chansons, interprétées des milliers de fois depuis qu'elles ont vu le jour dans les cabarets de Paris dans les années 60. « Ce qui m'étonne, c'est de ne pas y avoir pensé avant. Mes chansons sont assez symphoniques, après tout. »

Symphoniques un jour, minimalistes le lendemain. Après la dernière escale québécoise, Serge Lama pigera encore dans son vaste répertoire mais cette fois, avec trois musiciens seulement. Ce spectacle, qui s'appellera « l'Ami-voix », fera la tournée de l'Hexagone.

Après 30 ans de carrière, presque autant d'années de gloire, Serge Lama veut d'abord se faire plaisir. « J'essaie de faire ce que j'ai envie de faire. Je vis un peu plus pour moi. Je ne suis plus carriériste. Avec les années d'expérience, j'ai gagné en liberté », sourit celui qui se définit comme un « distracteur », ou « *entertainer*, comme ils le disent en anglais ».

Avec les années, sa mission n'a pourtant pas changé. « Je suis là pour sortir les gens de leur fauteuil, de leur quotidien en leur racontant leur quotidien. » Car pour lui, la vie qu'il mène est comme celle des autres, faite des mêmes joies et des mêmes souffrances.

LES MÊMES OBSESSIONS

Beau temps, mauvais temps, il sait qu'il aborde toujours les « mêmes obsessions » dans les paroles qu'il écrit, dans les mots des autres qu'il s'approprie : « le couple, l'amour, la solitude, la condition de l'humanité et quelques coups de colère » qui transforment ses textes en pamphlets chantés. « Aznavour, Brel, Goldman, on traite toujours des mêmes histoires. L'originalité vient dans la manière de le dire. »

Depuis *Napoléon* et ses différents rôles au théâtre, Serge Lama accorde pourtant beaucoup d'importance à ses textes. « Je suis devenu un chanteur qui sait ce qu'il dit. »

Quand on lui parle du futur de la chanson française ou de l'emprise de la techno sur les nouveaux genres musicaux, Lama se fait moins loquace. Tout cela le laisse un peu indifférent.

Les modes doivent passer, croit le vétéran, la techno et l'Internet sont des phases dans le développement d'un nouveau genre de relations entre êtres humains. « Le rap a ramené les mots au cœur de la musique », concède-t-il.

Mais selon lui, c'est avec un visage plus féminin que la chanson française renaît. Il cite Patricia Kaas, Mylène Farmer et Céline Dion. « Ça faisait 20 ans qu'il n'y avait plus de nouveaux chanteurs français et le retour de la voix s'est fait par les femmes. »

Lama s'enorgueillit d'avoir été le premier à faire connaître Lynda Lemay et Lara Fabian au public français. Ce soir, c'est avec Isabelle Boulay qu'il monte sur scène. Cette dernière a « fait l'Olympia » parisien avec lui dans le cadre de ce même spectacle symphonique.

A-t-il une affection particulière pour ces francophones d'Amérique ? « Les Québécoises sont franches. Je me rappelle à mes débuts au Québec, les filles me disaient très directement "je te veux". En France, ça ne serait jamais arrivé. Avec le temps, je me suis habitué. Mais, vous savez, les hommes français aiment bien séduire », dit-il, mi-sérieux. Crooner un jour, crooner toujours.

Jacques Higelin :
« À chaque concert, on s'embarque dans un bateau... Le but à atteindre, c'est d'être bien... »

La
grande
traverséeLAURA-JULIE PERREAULT
Le Soleil

■ MONTREAL — On ne fait pas d'entrevues avec Jacques Higelin. On s'assied avec lui, devant une fenêtre avec vue imprenable sur le mont Royal. Et on écoute, on se laisse embarquer sur les eaux troubles de l'homme, les océans calmes de l'artiste. On part en voyage.

Ce rapport capitaine-passager, le chanteur français le connaît bien. Le vieux marin qu'il est devenu grâce à une quarantaine d'années de pégrinations en poésie-chanson voit chacun de ses spectacles comme un nouveau départ. La mer est si imprévisible.

« C'est une traversée. À chaque concert, on s'embarque dans un bateau, dans un rafiot. Les gens embarquent avec nous. On ne sait jamais où on va. Le but à atteindre, c'est d'être bien, d'être en haut. Mais on se sait jamais comment on va s'y rendre. »

« Il y a des soirs où il n'y a pas de vent. D'autres fois, on chavire. Il y a des frissons, on est dans l'émotion à l'état pur, tout se fait seul. D'autres fois, on se branche sur le mauvais programme, les pédales restent bloquées, le micro marche mal. Mais même si la technique n'est pas là, même s'il faut ramer, on part. Des fois, ça capote, là je transpire beaucoup. Je me demande comment je vais me sortir

de cet endroit ! On ne vit jamais deux fois la même traversée. »

C'est pourquoi après 22 albums, et des centaines de ces centaines de ces voyages extraordinaires sur les cinq océans de la musique, Jacques Higelin navigue toujours à gué. Ses musiciens Mahut (percussions), Frédéric Deville (violoncelle) et Gérard Tempia (violin) connaissent le capitaine.

Aux FrancoFolies de Montréal cette semaine, comme le mois passé devant le « liberté, égalité, fraternité » de l'Assemblée nationale à Paris, ils se sont lancés sur deux, trois chansons établies d'avance. Il faut bien sortir du port. Mais après, on regarde la mer devant soi. On décide de sortir les voiles ou de laisser le moteur en marche. Qu'importe le temps qu'il fait, « il faut donner le meilleur de ce que l'on sait faire », soutient le « passeur d'émotions, d'images ».

Car chaque passager a le droit de s'approcher du *Paradis païen* de Jacques Higelin, chacun a le droit à un morceau de sublime. Que ce soit à l'Olympia de Montréal, où il devait se produire hier soir, que les 200 filles de la prison qu'il a visitée le mois dernier.

« LA VIE S'ÉTIOLE QUAND ON
LA MET EN CAGE »

Dire le mot « prison » plonge Jacques Higelin dans une tout autre émotion. Lui, qui depuis le début de notre rencontre promenait ses yeux rêveurs, magnifiquement marqués par le

temps, entre son interlocutrice et le panorama montréalais, s'affecte. Tout à coup, un océan d'incompréhension remue à l'intérieur de celui qui tient la liberté comme l'étoile ultime.

« Il faut savoir ce que c'est d'entrer en prison, d'entendre et de voir les grilles se refermer derrière soi. Cette haine que j'ai des prisons, ou plutôt de voir des gens enfermés. Mettre quelqu'un en taule, ce n'est pas une chose à faire. »

« J'ai vu des personnes tellement belles en prison et ça me tape sur la patate. Ça pourrait être moi ! Quand les grilles se referment, j'ai mal. Et quand j'arrive à la maison et que ma fille de 9 ans me saute au cou en me demandant "papa, où étais-tu", je sens encore plus fortement la nécessité de faire des bonnes choses. » Car, croit fermement le papa de trois enfants (dont le très connu Arthur H.), c'est l'environnement qui nous entoure qui nous fait.

Elevé dans un milieu modeste à Chanteraine en France, dans une maison où l'on ne trouvait pas un livre, il se sent béni de « s'en être sorti », comme le souhaitait son père. Entouré de l'amour de ses parents, bercé par les histoires de son grand-père alsacien qui avait voyagé beaucoup et qui avait aimé des femmes d'ailleurs lorsqu'il

était devenu traducteur, le petit Jacques découvre avant la fin de sa première décennie, grâce à sa seule curiosité, les merveilles de la littérature, les délices de la musique, de l'opéra. »

Encore aujourd'hui, lorsqu'il regarde les beaux tournants qu'a pris sa vie, il se demande si ses parents l'aperçoivent de là-haut. « Une fois, j'ai mangé avec Mitterrand. C'est Barbara qui m'avait dit de venir. Je n'ai pas dit un mot de diner, j'ai écouté. Je pensais, "ah ! si papa pouvait savoir que je mange avec un président et que ça ne me fait ni chaud, ni froid" ».

Car les suites d'hôtel, les grands repas, les grands titres, ça ne l'excite pas. C'est le contact avec les gens, les vrais, qui le fait toujours vibrer de toutes ses cordes : ce conteur de Marrakech qui lui a tout appris, ce tout simple Léo Ferré qu'il a tant aimé ou cette jeune femme qui l'a interpellé après l'avoir écouté se livrer à une journaliste sur la terrasse d'un restaurant cette semaine.

« Que ressentez-vous pour Montréal ? », demande la journaliste en regardant la croix du mont Royal. « C'est mélangé avec tellement d'histoires. Y'a plein de gens importants ici. »

« Quand les grilles se referment, j'ai mal »

Écoute demain
LE GRAND DÉCOMPTE Énergie
 LE SOLEIL

chik 98.9 Énergie
 www.radioenergie.com

SEMAINE DU 8 AOÛT 1999

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier
 et Marie-Louise Arseneault
DIMANCHE DE 9 h à 12 h SD CS

1. 1. [REDACTED]
5. 2. ALL STAR SMASH MOUTH
2. 3. IF YOU HAD MY LOVE JENNIFER LOPEZ
9. 4. STEAL MY SUNSHINE LEN
6. 5. BREATHE MOIST
10. 6. EVERYBODY GET UP FIVE
12. 7. WHAT'S MY AGE AGAIN BLINK 182
3. 8. BEAUTIFUL STRANGER MADONNA
4. 9. SHE'S SO HIGH TAL BACHMAN
11. 10. PROMISES DEF LEPPARD
13. 11. SOMEDAY SUGAR RAY
7. 12. UNTIL YOU LOVED ME THE MOFFATS
17. 13. SWEET CHILD O'MINE SHERYL CROW
16. 14. IF YOU TOLERATE THIS... MANIC STREET PREACHERS
19. 15. [REDACTED]
20. 16. GENIE IN A BOTTLE CHRISTINA AGUILERA
8. 17. CLOUD #9 BRYAN ADAMS
22. 18. SO PURE ALANIS MORISSETTE
14. 19. CANNED HEAT JAMIROQUAI
15. 20. WILD, WILD WEST WILL SMITH
24. 21. SMOOTH SANTANA/ROB THOMAS
23. 22. ANIMAL INSTINCT THE CRANBERRIES
25. 23. UNPRETTY TLC
27. 24. LET FOREVER BE CHEMICAL BROTHERS
28. 25. LAST KISS PEARL JAM
29. 26. BAILAMOS ENRIQUE IGLESIAS
30. 27. SMILE VITAMIN C
- 28. SHE'S ALL I EVER HAD RICKY MARTIN
- 29. WHAT IS LIFE SHAWN MULLINS
- 30. SATURDAY CUNNIE WILLIAMS

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18 h à 19 h 30 SD CS

2. 1. ON COMMENCE À S'QUITTER ÉRIC LAPOINTE
3. 2. LES YEUX AU CIEL ISABELLE BOULAY
5. 3. TOMBER LA CHEMISE ZEBDA
4. 4. CIRQUE FOU NANCY DUMAIS
1. 5. PRENDS ÇA COOL LES FRÈRES À CH'VAL
8. 6. SI C'ÉTAIT VRAI FRANCE D'AMOUR
10. 7. TU POURRAS DIRE KEVIN PARENT
11. 8. ELLES ME TOUCHENT JEAN SIMON
17. 9. EN MON BONHEUR DANIEL BÉLANGER
18. 10. PISSIOMAINS LES COLOCS
13. 11. LA MÊME BOMBE M.-CHANTAL TOUPIN
14. 12. DON ONE DON KARNAGE
15. 13. RÉVOLUTION RUDELUCK
16. 14. SI J'ÉTAIS JUDITH BÉCARD
6. 15. SONAR ALLAN THÉO
7. 16. MAIS QUI EST LA BELLETTE? MANAU
9. 17. OUVRE-MOI MITSOU
- 18. PAS D'EXPERIENCE KID FLÉO
- 19. LE MONDE EST RENDU PEACE MARC DÉRY
- 20. OBIA ROCH VOISINE

POUR LA MISE À JOUR
 DU GRAND DÉCOMPTE

real audio
 WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

Écoute :
TU POURRAIS GAGNER
 UN VOYAGE VERS UNE DESTINATION SOLEIL

(Valeur approximative de 2 500 \$)

AGENCE DE VOYAGES



vacances air transat

REMPLIS CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Téléphone : _____ Âge : _____
 1^{re} position : _____
 15^e position : _____

LIVRES

« L'ENFANT CIGARIER »

Révolte en Amérique

LISE LACHANCE
 Le Soleil

■ La journaliste Marie-Paule Villeneuve apporte une nouvelle eau au moulin de notre littérature en abordant, pour la première fois dans un roman québécois, la révolte d'un enfant exploité et l'émergence du mouvement ouvrier.

Ces deux thèmes, de même que la condition des femmes, la religion et l'identité nationale, forment la trame de *L'enfant cigarié* publié chez VLB éditeur. Une trame foisonnante livrée dans un style simple, dépouillé, plus journalistique que littéraire.

« Je voulais écrire un ouvrage grand public mais sans compromis sur le style et sans mièvrerie », dit l'auteure, qui a décidé de transformer en roman la documentation abondante qu'elle avait accumulée pendant dix ans sur l'implantation du syndicalisme en Amérique du Nord et sur le travail des enfants en vue d'un mémoire de maîtrise en histoire.

Pourquoi ce coup de barre? Marie-Paule Villeneuve explique au SOLEIL qu'au moment d'entreprendre la rédaction, elle s'est rendu compte qu'elle avait en main des anecdotes savoureuses susceptibles de jeter un éclairage plus humain sur son sujet mais qui cadraient mal avec un travail universitaire. *L'enfant cigarié* marie donc histoire (avec un grand H) et roman.

« En fait, tous les personnages qui ont vraiment existé sont identifiés par leur nom au complet. Ceux qui sont le fruit de mon imagination ne portent qu'un prénom », précise l'auteure qui travaille comme adjointe au chef de pupitre et critique littéraire au quotidien *Le Droit* d'Ottawa. Elle a pris une année sabbatique pour rédiger ce premier roman au bord de la mer, à Cape Cod.

ESCLAVAGE

Le récit commence à Sherbrooke, là où la Queen Cigar Factory embauchait des enfants à la fin du siècle dernier. Le protagoniste, Jos, est une des petites victimes du capitalisme sauvage de l'époque qui exploitait les enfants aussi bien dans les usines de textiles que dans les manufactures de cigares. La *factory* sherbrookoise, elle, les retenait prisonniers six jours d'affilée, de sept heures du matin jusqu'à six heures le soir. Parfois plus tard. Tout cela pour un salaire de misère : 1 \$ par semaine... quand la paye était complète. Il arrivait que la compagnie ampute cette maigre pitance sous prétexte que le petit ouvrier avait abimé des feuilles de tabac en les roulant.

Au nom d'une loi dont l'origine remonte au Moyen Âge, les propriétaires des usines arguaient qu'en prenant un enfant en apprentissage, ils lui donnaient une formation. Or, selon les termes du contrat, l'enfant « appartenait » à son patron. S'il allait travailler ailleurs, ce dernier pouvait très bien mettre la police à ses trousses pour le ramener dare-dare au bercail. Une peccadille suffisait pour se retrouver sous verrous dans des trous noirs, des heures durant.

Engagé à la Queen Cigar Factory le 6 septembre 1885, le jour même de ses neuf ans, Jos a connu ce régime de terreur. Pour s'y rendre, il devait franchir trois kilomètres à pied, sans chaussures avant les premières neiges. Pendant ce temps, sa sœur Catherine qui n'avait pas encore 10 ans



C'est dans un style simple et dépouillé que la journaliste Marie-Paule Villeneuve raconte la révolte d'un enfant exploité.

travaillait comme domestique dans une communauté religieuse. Du moins échappaient-ils, ainsi, à la méchanceté de leur mère qui tentait de racheter sa monstruosité en récitant sans arrêt des *Je vous salue, Marie*.

Un jour, Jos entendra le discours enflammé d'un pionnier du syndicalisme et fondateur de l'American Federation of Labor (l'ancêtre de notre FTQ), Samuel Gompers. Sa vie s'en trouvera changée. Intelligent, déterminé, il prendra la route de Montréal avant d'aboutir en Floride en passant par Chicago, en pleine Exposition universelle de 1893. Dans la Ville des vents, au Hull-House, il fera la connaissance de Jane Addams et de Florence Kelley, deux maîtresses femmes dédiées à la lutte contre le capitalisme et partisans du mouvement idéaliste. Florence Kelley correspondra plusieurs années avec le philosophe allemand Friedrich Engels.

FRESQUE SOCIOLOGIQUE

Ce périple du héros, un battant très attachant, permet à Marie-Paule Villeneuve de brosser un excellent tableau du Canada et des États-Unis de la fin du siècle dernier. À grands coups de pinceaux quelquefois colorés, souvent noirs, elle dessine un immense portrait sociologique composé de l'exploitation des enfants, de la naissance du mouvement ouvrier, de la discrimination à l'endroit des femmes, de l'exode des Canadiens français au sud de la frontière, des ghettos que ces derniers se créent autour de leurs curés, des grandes migrations qui mettent en contact l'Amérique du Nord avec les Juifs venus d'Ukraine, les Polonais, les Irlandais et les révolutionnaires cubains déterminés à botter le colonisateur espagnol en dehors de leur île ensoleillée.

Faim, mépris, prostitution, religion vécue comme une bouée de sauvetage mais aussi fraternité et amour se greffent à cette fresque qui se termine en 1900. Cette date n'est pas un hasard. Marie-Paule Villeneuve tenait, avec la dernière phrase de son livre (« C'était l'an 1900 et tout restait à construire »), à entrouvrir la porte du siècle qui maintenant s'achève.

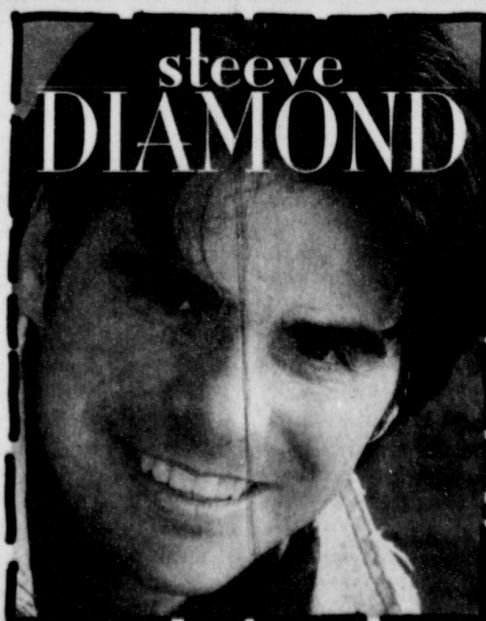
Qu'avons-nous construit? « Les femmes ont acquis l'égalité. Elles ont le droit de vote et peuvent, depuis les années 1960, posséder un commerce. Le syndicalisme a fait des pas de géant mais nous assistons, chez les jeunes, à une nouvelle classe de travailleurs extrêmement précaires, victimes du système. Quant à l'exploitation des enfants dans les usines, nous l'avons éradiquée ici, par des lois, mais nous l'avons déplacée vers le tiers-monde. Régler ce problème dans le tiers-monde, c'est le défi du prochain siècle », affirme celle qui abhorre l'injustice et qui a fait, de son premier livre, le récit d'une révolte.

DYNAMITE À L'HORIZON

Le prochain roman de Marie-Paule Villeneuve s'inspirera lui aussi de l'histoire. Formation et goût obligent! Le sujet risque toutefois de faire couler beaucoup d'encre puisqu'il s'agira de la vie amoureuse des servantes de curés ou, pour être plus précis, de l'amour entre servantes et curés. « Le livre mettra en lumière l'opposition entre socialisme et religion », conclut la journaliste originaire du Lac-Saint-Jean qui collabore avec son mari, le cinéaste Richard Elson, à la production de documentaires à caractère social.

MARIE-PAULE VILLENEUVE, *L'enfant cigarié*, VLB éditeur, Montréal, 1999, 407 p.

DE L'HUMOUR POUR LA FAMILLE !



Pour une soirée inoubliable, profitez également d'un forfait souper-spectacle au restaurant le Momento à Sainte-Foy.

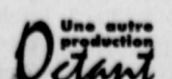
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS
 JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE
 À 20 H 30

DÉCOUVREZ LE TÉNOR DE L'HUMOUR

Profitez du « Forfait famille » :
 Achetez 2 billets au prix régulier avant le 1^{er} août et obtenez-en 2 autres pour vos enfants âgés de 7 à 17 ans

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
 www.sallealbertrousseau.com

RÉSERVATIONS
 (418) 659-6710



LIVRES



Bogside, le quartier catholique de Londonderry, en Irlande du Nord, six mois après le « Bloody Sunday ». La bande de copains croquée par Christine Spengler reprend la pose, près de 30 ans plus tard...



L'envie de rencontrer Kim Phuc, « la fillette au napalm » est à l'origine du projet. Marie-Monique Robin et son équipe ont parcouru le monde pour rencontrer les auteurs et les acteurs de ces icônes photographiques.



Berlin, août 1961. Tenez-vous prêts, dit un habitant du quartier, il va sauter, le Vopo « qui fume cigarette sur cigarette » ! Le photographe-stagiaire Peter Leibing fait le point sur les fils barbelés — à l'époque, les moteurs n'existaient pas —, puis attend. « LA » photo du mur de la honte n'a jamais rapporté un sou au photographe, le cliché étant la propriété de l'agence qui le formait...

Le « Jour J » vu par Robert Capa. Quatre rouleaux de pellicule avaient été expédiés au bureau londonien de « Life », mais dans la précipitation, un technicien a fait fondre l'émulsion de ces films historiques. Seuls onze clichés, granuleux et un peu flous, ont pu être sauvés. Le magazine les publiera en expliquant en légende que « l'immense excitation du moment a fait trembler la main du photographe »!

« LES 100 PHOTOS DU SIÈCLE »

Instants d'éternité

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Résumer 100 ans en 100 photos? S'il apparaissait téméraire de relever ce défi dans une série télévisée, diffusée récemment sur nos petits écrans, il semblait insensé de tirer de ces nombreuses heures de documentaires un seul bouquin de quelque 200 pages. Miracle! Tout en ramenant le propos à sa plus simple expression, *Les 100 photos du siècle*, de Marie-Monique Robin, replace la photographie dans sa vraie dimension, dans l'absolu de la fixité, l'éternité du papier.

À la veille de l'an 2000, alors que se multiplient les émissions et les ouvrages sur le XX^e siècle, ce livre est assurément le médium le plus concis, le plus dynamique, le plus chaud. Le Saint Suaire, la bombe d'Hiroshima, les suffragettes, les guerres, Lénine, Chaplin, Hitler, Che Guevara, les pas sur la Lune, Le baiser de l'hôtel de ville, l'assassinat de Kennedy, l'étudiant de la place Tiananmen, la fillette nue au napalm... « L'envie de rencontrer Kim Phuc, la petite fille qui court sur une route du Vietnam, la peau dévorée par un jet de napalm, est à l'origine des *Cent photos du siècle* », révèle Marie-Monique Robin, dans une brève introduction.

Car raconter le XX^e siècle en photos, c'est bien, mais rencontrer les personnages et les auteurs de ces icônes photographiques, autant que faire se peut, voilà qui est encore mieux. Dans ce but, l'auteur, avec l'équipe de la série coproduite par Arte et l'Agence Capa, ont visité les quatre coins du monde. Ce livre est donc en soi un très vaste reportage, résumé au maximum, à l'essentiel.

Ainsi, tout en donnant la place d'honneur aux photos choisies, Robin les enrobe de courts textes qui

sont autant de contextes : où, quand, qui, pourquoi? Sous nos yeux, les clichés les plus célèbres gagnent en profondeur, les situations s'incarnent, le siècle s'éternise...

Pareil survol rend notre époque plus intelligible, plus lisible. À cette hauteur, le silence enivrant de la lecture rappelle celui d'un planeur.

Et puis, il y a les auteurs de ces documents irremplaçables. Marie-Monique Robin rend hommage aux photoreporters en nous les faisant connaître brièvement, « en ces temps de remise en cause du métier de photojournalisme ». Contrairement aux paparazzi, ces mercenaires du futile, les photoreporters risquent leur vie pour saisir le moment unique qui résume une idée, une idéologie, un idéal, une époque. Il était dans l'ordre que tout au long de l'ouvrage, on privilégie la photo d'actualité, cet instantané de ce qui dépasse l'instant.

Ce livre est en soi un très vaste reportage, résumé au maximum, à l'essentiel

LES 100 PHOTOS DU SIÈCLE. Marie-Monique Robin. Éditions du Chêne. Agence Capa - Éditions Binôme. 1999. 214 p.

BANQUE NATIONALE présente
YESTERDAY LES BEATLES
UN SPECTACLE HOMMAGE

DU JEUDI AU DIMANCHE
AU CABARET DU CAPITOLE
JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE

RÉSERVATIONS:
694-4444 • 1 800 261-9903
Belle Mobilité '333 et dans le réseau Billetoch

TELE 4 CABARET du CAPITOLE

LES BONNS NUMÉROS

la nouvelle rubrique de services à voir tous les **samedis** dans les annonces classées

LE SOLEIL

LA RÉALITÉ A TOUJOURS BESOIN DE L'IMAGINAIRE

Dallaire 3 juin - 29 août 1999

Heures d'ouverture :
Tous les jours de 10 h à 17 h 45, le mercredi de 10 h à 21 h 45

Droits d'entrée :
Adultes : 7 \$, Amis (65 ans et plus) : 6 \$, Étudiants : 2,75 \$,
Jeunes de 12 à 16 ans : 2 \$, Moins de 12 ans et Amis du Musée du Québec : entrée gratuite

Catalogue et souvenirs de l'exposition à la Librairie-boutique
Renseignements : (418) 643-2140 • www.mdq.org

Plongez dans l'imaginaire, le rêve et la fantaisie de l'univers du peintre Jean Dallaire (1916 - 1965).

Laissez-vous envoûter par les œuvres parfois surréalistes, souvent poétiques, de ce grand artiste québécois.

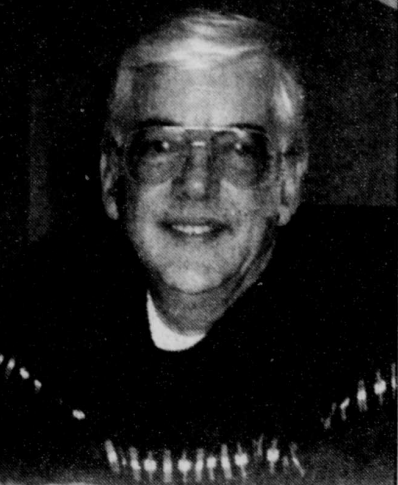
Casino de Charlevoix
Musée du Québec
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

Toute la vérité sur les annonces classées du Soleil

ILS TÉMOIGNENT!

"J'ai la responsabilité de la location de 39 logements situés sur Marguerite-Bourgeois. Quatre d'entre eux ont été offerts en location pour juillet et, grâce au Soleil, tout a été réglé en peu de temps. L'un d'entre eux a été loué par un Ukrainien qui avait vu mon annonce classée sur le site Internet du Soleil!"

Lorraine Chabot, Immeubles RBR enr., Québec



"Nous sommes un couple de retraités et notre deuxième voiture n'était plus indispensable. Je peux vous dire que j'ai été très étonné de constater l'efficacité des annonces classées du Soleil et je n'hésite pas à les recommander à mes parents et amis."

Robert Giasson, St-Apollinaire

"Je suis propriétaire du Pub Ozone ainsi que de nombreux appartements situés dans le quartier Montcalm. Chaque fois que j'annonce un logement dans les annonces classées du Soleil, je suis émerveillée par le succès obtenu. En octobre 1999, j'ai même loué ma propre maison située dans le quartier St-Sacrement en une seule journée."

Odile Vallières, Québec

"Étant muté à Sherbrooke, j'ai dû me résigner à offrir ma maison de L'Ancienne-Lorette en location. Je l'ai annoncée dans Le Soleil les dimanche, lundi et mardi. Ça n'a pas traîné et j'ai loué sans difficulté. Je savais que je pouvais compter sur Le Soleil!"

Jean-Pierre Marcotte, Sherbrooke

Il n'y a pas de doute, les annonces classées du Soleil sont efficaces et rentables pour qui veut acheter, vendre ou louer rapidement. Vous le savez, et maintenant, vous avez des preuves. N'hésitez plus

Les annonces classées LE SOLEIL 686-3311

BAIE-SAINT-PAUL 1999

l'avenue

EN QUESTIONS
LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL
DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

du 30 juillet au 5 septembre
Directeur artistique: Bernard Paquet

Judi 12 août à 16h
Table ronde animée par Bernard Paquet

Samedi 14 août à 15h
Conférence de Vivian Gottheim «Points cardinaux»

AU CENTRE D'EXPOSITION
Jusqu'au 13 septembre

«MAGIE DU RÉEL»
Hommage à Pierre Perrault

Revoir

riopelle

à Baie-Saint-Paul

LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC - LE MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN - LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA - LE MINISTÈRE DU TOURISME DU QUÉBEC - JEUNESSE CANADA AU T... - COLLECTIF... - CASINO DE CHARLEVOIX - TÉLÉ-QUÉBEC - ROCHE - LE DÉVOIR - LE SOLEIL - POWER CORPORATION - CMT

POUR INFORMATIONS: (418) 435-3681

SPECTACLE DE L'ANNÉE-INTERPRÈTE • ADISQ

MISERERE, LA TOURNÉE

Bruno Pelletier

GAGNANT DE 3 FÉLIX AU GALA DE L'ADISQ

BILLET EN VENTE MAINTENANT
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
692-4672
1-800-900-SHOW

21 AOÛT À 20h

AGORA

VIEUX-PORT DE QUÉBEC

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
692-4672
1-800-900-SHOW

CITF
BilleTech

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU

DOMAINE Forget

Laissez la musique vous envoûter

Du 19 juin au 22 août 1999
Concerts • Brunches-musique

SAINT-IRÉNÉE, CHARLEVOIX

Samedi 7 août à 20h30
Orchestre du Festival
Direction: Sébastien
L'après-midi de Elgar, Mozart et Beethoven
28\$

Mercredi 11 août à 20h30
Claire Désert, piano
Emmanuel Strosser, piano
Œuvres de Saint-Saëns, Debussy, Chabrier et Ravel
24\$

Vendredi 13 août à 20h30
Anthony Marwood, violon
Ian Swensen, violon
Steven Dann, alto
Douglas McNabney, alto
Richard Lester, violoncelle
Ken Slowik, violoncelle et piano
Œuvres de Beethoven, Mozart et Schoenberg
24\$

Samedi 14 août à 20h30
Chœur et Orchestre du Domaine Forget
Direction: Fernando Eldoro
Chantal Masson-Bourque
Claire Désert et Emmanuel Strosser, piano
Œuvres de Benjamin Britten et Brahms
24\$

BRUNCHES-MUSIQUE de 11h à 14h 24\$

22 août: Paule-Andrée Cassidy, voix
Andrée Boudreau, piano
Tango et chansons françaises

29 août: Caroline Desbiens, voix
Daniel Gauthier, guitare

Réservations: (418) 452-3535 poste 871 ou (sans frais) 1 888 DFORGET poste 871
Visitez notre site: www.cite.net/dforget

Radio-Canada
chaîne culturelle
Télé-Québec

5 jours pour 5\$

Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité

Annonces classées 686-3311

LE SOLEIL

LIVRES

Rentrée parisienne: éclecisme sans polémiques

■ PARIS (AFP) — La rentrée littéraire d'automne en France, marquée par la publication record de 511 romans, s'annonce particulièrement éclecisme et ne devrait pas, comme l'an passé, entraîner de grosses polémiques.

Le cru 99 marque un retour au romanesque et à l'imaginaire. Si la rentrée 98 a été dominée par *Les particules élémentaires* de Michel Houellebecq — porté aux nues par des critiques, voué aux gémonies par d'autres et finalement apprécié du public qui en a acheté 300 000 exemplaires en un an, septembre 99 devrait être plus calme. Le Seuil annonce 15 romans, Gallimard 13, Grasset 12, Le Rocher, Flammarion et Fayard 11, Actes Sud et Denoël neuf, Stock huit, Albin Michel et Balland sept. Au Seuil, Michel Rio publiera *Morgane*, Louis Gardel *Grand seigneur*, Antoine Volodine *Des anges mineurs*, François-Olivier Rousseau *Les enfants du siècle*. Gallimard propose notamment *Les causes perdues* de Jean-Christophe Rufin, *Le problème avec Jane* de Catherine Cusset et *Eraucez-vous* d'Elisabeth Barillé. Grasset publie, entre autres titres, *Horsita* de Lorette Nobécourt, *Vive l'enfer* de Christophe Bataille, *L'offrande sauvage* de Jean-Pierre Milovanoff, *L'enfant léopard* de Daniel Pi-

couly et *Comme la trace de l'oiseau dans l'air* d'Hector Biancotti. Fayard propose *Mirabilia* d'Hubert Haddad, *L'odeur de l'altitude* de Sylvain Jouty et Le Rocher *Le portique* de Philippe Delerm. Stock publie *Le jardin Yamata* d'Isabelle Jarry, *Le cœur de Marguerite* de Vassilis Alexakis, *Le jour du séisme* de Nina Bouraoui, *L'inceste* de Christine Angot, *Anielka* de François Taillandier. Flammarion réédite Nicolas Genka (*Jeanne La Pudeur*) et fait paraître Jean-Claude Izzo (*Le soleil des mourants*), Chantal Chawaf (*Issa*) et Hervé Prudon (*Cochin*). Chez Albin Michel, figurera Amélie Nothomb (*Stupeur et tremblements*). Chez Julliard, on retiendra l'épatant *Néfertiti dans un champ de canne à sucre* de Philippe Jaenada et, chez Actes Sud, *Les idées heureuses* de Sébastien Lapaque. François Thibaux publiera chez Denoël *Le guerrier nu*, Jean Echenoz *Je m'en vais* et Jean Rouaud *Sur la scène comme au ciel* (les deux aux éditions de Minuit). POL édite *Berg et Beck* de Robert Bober. L'Olivier annonce *À ceux qui nous ont offensés* de Sophie Chérier et Robert Laffont *Lilith* d'Alina Reyes et *La nuit de Faraman* de Christian Liger. Pauvert publie Vincent de Swarte (*Requiem pour un sauvage*), De Fallois Hubert Monteilhet (*De plume et d'épée*), Zulma un autre livre d'Hubert Haddad (*L'univers*), Plon Jacques Lanzmann (*N'oublie jamais qui nous sommes*).

RADIO-CANADA

Air de jeunesse à la littérature

Radio-Canada a confié sa nouvelle émission littéraire à trois animateurs de la « relève » auxquels se grefferont chaque semaine des chroniqueurs invités. Maxime-Olivier Moutier est un écrivain de moins de 30 ans dont le troisième récit, *Marie-Hélène au mois de mars*, a été très remarqué et louangé l'année dernière. Journaliste pigiste, Marie-Louise Arsenault faisait jusqu'à tout récemment partie de l'équipe de *Flash* à TQS. Quant à Sylvain Houde, il est critique à l'heb-

domadaire *Voir* et recherchiste pour Christiane Charette, qui coproduit l'émission intitulée provisoirement *Jamais sans mon livre*. Le trio sera accompagné chaque semaine de deux chroniqueurs invités, qui pourraient revenir plusieurs fois dans la saison. Les animateurs suivront de près l'actualité générale. En pleine guerre du Kosovo, par exemple, une telle émission littéraire pourrait offrir une édition spéciale avec présentation d'écrivains serbes, de textes d'essayistes ou d'historiens. Ce magazine télévisé sera diffusé dès la mi-septembre le dimanche après-midi, à la suite d'une nouvelle version de l'émission culturelle *De bouche à oreille*, qui n'abordera plus la littérature. (PC)

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Le certificat - LE LABOUL DE CHOIX!

À votre santé!

LES COULEURS 15.95 ord. 19.95

LES VERTUS DE L'AIL 13.95 ord. 17.95

LES COULEURS Marie-Claire Rossignol. Les éditions Québecor.

LES VERTUS DE L'AIL Geneviève Pelletier. Les éditions Québecor.

LA SANTÉ PAR LES JUS 15.95 ord. 19.95

LE VINAIGRE 13.95 ord. 17.95

LA SANTÉ PAR LES JUS Collectif. Les éditions Québecor.

LE VINAIGRE Yolande Chevrier. Les éditions Québecor.

LES VERTUS THÉRAPEUTIQUES DES AGRUMES 15.95 ord. 19.95

GUIDE DE SURVIE DE LA MÈRE AU TRAVAIL 17.95 ord. 22.95

LES VERTUS THÉRAPEUTIQUES DES AGRUMES Sylvie Haneault. Les éditions Québecor.

GUIDE DE SURVIE DE LA MÈRE AU TRAVAIL Kathy Peel. Libre Expression.

http://www.archambault.ca. DÈS L'AUTOMNE... Notre nouveau magasin virtuel vous fera vibrer.

Promotion en vigueur jusqu'au 11 août.

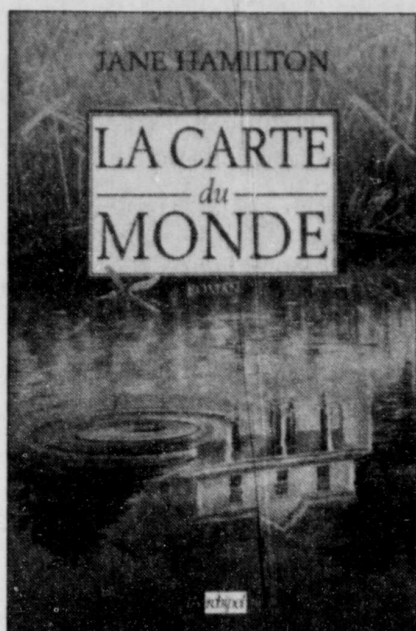
Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean (à l'intersection grand Parc d'ouest et nord du Vieux-Québec)

LIVRES

CRITIQUE

Perdre la carte Un grand roman d'émotions sur fond de tragédie quotidienne



■ Imaginez ceci. Votre meilleure amie vous confie la garde de ses deux petites filles. Pendant que vous vous trouvez à l'intérieur de la maison, l'une d'elles se dirige vers une mare peu profonde. Lorsque vous en ressortez, vous constatez que l'enfant s'est noyée.

Cette situation représente le schéma initial de *La Carte du monde*, le plus récent ouvrage de Jane Hamilton, désigné meilleur récit de l'année 1994 par *Publishers Weekly*. Il s'agit là d'un grand roman d'émotions, qui nous fait passer de la certitude au doute et à l'impuissance avec un réalisme confondant. À chaque page, on ne peut s'empêcher de se dire: « Et si cela m'arrivait! »

Drame du quotidien, le texte soulève des images d'une sensibilité extrême et nous confronte à la douleur de la perte, de l'irréparable.

Le roman s'ouvre sur la noyade de la petite Lizzie, deux ans. Pour Alice, porter la responsabilité de la mort d'un enfant, marque le début d'une longue descente aux enfers.

Alors qu'elle se croyait à l'abri, bien tassée dans son œuf conjugal, voilà que la jeune mère doit affronter les jugements, les railleries et, malgré tout, continuer à vivre.

UNE FEMME BRISÉE

Mais dans une petite ville comme Prairie Center, lorsque survient un malheur, « la presse, les

parents, les faiseurs d'opinion donnent en plein dans le charabia moralisateur ». Après les funérailles, Alice n'est pas au bout de ses peines.

La Carte du monde est avant tout l'histoire d'une femme brisée. Mais Jane Hamilton ne sombre jamais dans la facilité. Elle n'a pas voulu faire de la noyade de Lizzie le centre de son roman. Elle a surtout cherché à démontrer les conséquences d'un tel drame et la fragilité de l'être humain à la suite d'une telle catastrophe.

Il faut une grande puissance créatrice pour mener à bien une entreprise aussi délicate. *La Carte du monde* aurait facilement pu n'être qu'une simple histoire désolante. Mais par sa capacité à scruter le monde et ceux qui en font partie, l'auteure nous offre un roman d'une grande générosité. Les métaphores et les images donnent un sens à l'œuvre et mettent en évidence la beauté sourde de l'existence, même lorsque celle-ci est traversée par l'ombre de la mort. Un véritable tour de force. Une fois lancés, on ne peut tout simplement plus s'arrêter.

Le roman sera porté à l'écran avec Sigourney Weaver dans le rôle principal

Jane Hamilton est née dans la ville d'Ernest Hemingway. L'action de ses romans se situe toujours dans une petite communauté et chacun d'entre eux débute avec un personnage se trouvant en situation de crise.

L'auteure a reçu le prix de la Fondation PEN-Hemingway pour son premier ouvrage, *The Book of Ruth* (à paraître aux éditions de l'Archipel) et verra *La Carte du monde* adaptée pour le grand écran avec Sigourney Weaver dans le rôle principal (réalisation de Scott Elliott).

JANE HAMILTON, *La Carte du monde*, (traduit de l'américain par François Vidonne), Paris, L'Archipel, 1999, 430 p.

le Théâtre du Trident

SIÈCLES DE THÉÂTRE

Les metteurs en scène de la saison 1999-2000

Wajid Mouawad	Guy Allouche	Claude Poissant	Robert Lepage	Lorraine Côté
LES TROYENNES d'Euripide Texte français de Marie Cardinal Du 21 septembre au 16 octobre 1999	À QUELLE HEURE ON MEURT ? Adaptation et collage de Martin Faucher d'après l'œuvre de Réjean Ducharme Du 9 novembre au 4 décembre 1999	LES CAPRICES DE MARIANNE d'Alfred de Musset Du 11 janvier au 5 février 2000	DE RETOUR SUR TERRE (titre provisoire) d'Adam Nashman et Robert Lepage Du 29 février au 25 mars 2000	LES FEMMES DE BONNE HUMEUR de Carlo Goldoni Texte français de Marco Micone Du 11 avril au 6 mai 2000

Abonnement jusqu'à 42% de rabais • 643-8131

Quebec • le 4 • 8 août 1999 •

À L'ABORDAGE!

LE LAISSE-PASSER ESSENTIEL DES FÊTES 1999

Disponible dans les SAQ de la région de Québec et sur les sites de l'événement au coût de 5\$.

Courez la chance de gagner un voyage à Paris GRACIEUSETÉ DE VOYAGES LAMBERT.

Programme officiel

Procurez-vous le programme officiel des Fêtes dans les succursales de la SAQ, région de Québec, ou aux kiosques d'information sur les sites de l'événement.

Concours «Costumez-vous!»

Costumez-vous de style Nouvelle-France (ou minimum 3 pièces de costume) et courez la chance de gagner un voyage en Louisiane, GRACIEUSETÉ DE VOYAGES LAMBERT.

Présentez-vous au kiosque d'information situé à la «Foire du vêtement» à la Place Royale pour remplir un coupon de participation.

Concours «Défilés dans vos plus beaux atours!»

Paradez dans vos beaux costumes lors des défilés de mode Nouvelle-France qui auront lieu les 5-6 août à 19h, le 7 août à 12h et 18h30, le 8 août à 12h. Un jury sélectionnera les plus beaux costumes parmi trois catégories: enfants, bourgeois, paysans et autres.

Un prix sera remis aux finalistes et la personne gagnante méritera la location de 40 costumes pour une soirée, GRACIEUSETÉ DE CRÉATIONS FACE-À-FACES.

Détails au kiosque d'information de la «Foire du vêtement» à la Place Royale.

UPA UNION DES PRODUCTEURS ASSOCIÉS (Région de Québec) et ses partenaires

Pour information: (418) 694-3311 www.nouvellefrance.qc.ca

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC

Quebec • le 4 • 8 août 1999 •

À L'ABORDAGE!

À NE PAS MANQUER

SAMEDI 7 AOÛT

14 h 00	Comédie théâtrale sur échasses (Effigie obligatoire)
15 h 00	Hangar du Grand-Marché 84, Dalhousie «Le Grand Malade Imaginaire» d'après Molière, par la compagnie Aïpian Céleste
14 h 30	Spectacle interactif de danse et musique (Effigie obligatoire)
15 h 30	Les tréteaux de Nouvelle-France Parc Montmorency «La Mi-Carême», par la Compagnie de danse ethnique Migrations
16 h 30	Spectacle musical (Effigie obligatoire)
22 h 00	Les tréteaux de Nouvelle-France Parc Montmorency
16 h 30	Musique enlevante par le groupe «Josephine»: un clin d'œil à la fondation de la Louisiane par Pierre LeMoine d'Iberville
18 h 00	Chants populaires d'époque sur le thème de la mer par la chorale de l'école de musique «Arquémuse»
18 h 45	«Suroît»: musique enlevante d'influence traditionnelle et maritime
20 h 00	
22 h 00	

ANIMATION CONTINUE
Les Fêtes de la Nouvelle-France, c'est surtout...
202 représentations

UPA UNION DES PRODUCTEURS ASSOCIÉS (Région de Québec) et ses partenaires

Pour information: (418) 694-3311 www.nouvellefrance.qc.ca

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC

11e Festival de musique ancienne de Sillery

DOMAINE CATARAQUI

2141, chemin Saint-Louis, Sillery - téléphone: 681-3010

DU 8 AU 22 AOÛT 1999

MOYEN ÂGE - RENAISSANCE - BAROQUE

Adulte 8\$
Moins de 12 ans gratuit
Réservation non nécessaire

Dimanche 8 août Grande fête champêtre Pour toute la famille: épluchette de blé d'inde et tirage 11h: Maluron Luré Musique et chansons de la Nouvelle-France Par l'ensemble de Stadaconé 13h: Les Caprices de Célia Musique des salons de Nouvelle-France pour luth et voix	Dimanche 15 août Musique des XVIIe et XVIIIe siècles 11h: Concert commenté des Boréades
Mardi 17 août 20h: Musique Baroque sur instruments d'époque Clavecin, violas et violoncelle baroques en l'église Saint-Michel, à Sillery	Joué 19 août Les sonorités de l'orgue 20h: Concert commenté, interprété sur trois orgues par Anne-Marie Forest, en l'église St-Michel, à Sillery
Mardi 10 août Le Voyage aux Îles 20h: L'ensemble Claude-Gervaise, musique ancienne aux instruments anciens	Samedi 21 août Les instruments à cordes de la musique ancienne 14h: Concert animé par Alfred Marin, François Leclerc et Hermal Bruneau
Joué 12 août Au temps de Louis XVI et de Frédéric II 20h: Quatuor Baroque avec flûtes, clavecin et viole de gambe	Dimanche 22 août 11h: Chants profanes et chants sacrés par l'ensemble Anacore, huit voix de femmes a capella
Samedi 14 août Le corte du Bois-Joli 14h: Kim Yarechevskaya présentée par La Nef	

Déjà plus de 75 000 spectateurs

Direction artistique NORMAND LATOURELLE
Textes et chansons RAOUL DUGUAY et NORMAND LATOURELLE
Mise en scène FERNAND RAINVILLE
Musique MICHEL CUSSON
Assistance à la mise en scène LINE NOËL
Décors et accessoires MARIO BOUCHARD
Costumes MIREILLE VACHON
Choregraphies JOCELYNE LEFÈVRE
Images et effets visuels ERICK VILLENÈUVE
Éclairages DENIS GUÉRETTE
Conception sonore JEROME BOISVERT



présente

LÉGENDES FANTASTIQUES



« Des feux d'artifice aux projections sur écran d'eau en passant par les numéros athlétiques et les poursuites à cheval: n'en jetez plus la vue est pleine. »

Sonia Sarfati, *La Presse*

« Un grand spectacle multimédia livré avec une énergie du diable qui ne manque pas d'effets et qui donne lieu à une production franchement audacieuse. »

Dominique Lachance, *Journal de Montréal*

« Les Légendes Fantastiques envoûtent Drummondville. Tout simplement époustouflant, absolument magnifique, c'est incroyable, il faut le voir pour le croire, rien de comparable ici ou ailleurs. »

Gérald Prince, *Presse Canadienne*

« Le meilleur nouveau spectacle au Québec. Une gigantesque production. Un spectacle à voir. »

Sylvain Lauzon, *Radio Canada*

« Difficile de décrire ce spectacle multidisciplinaire si ce n'est qu'il est à couper le souffle. »

Sylvain Prévôt, *Echos Vedettes*

« La révélation artistique de l'été, un véritable festival d'effets visuels. »

Pierre-O Nadeau, *Journal de Québec*



La nuit venue, à Drummondville...
Tout devient possible!

Tout ce que vous allez voir et entendre, tout,
absolument tout, est parfaitement vrai

Réservez maintenant
1 800 265 5412

À l'affiche jusqu'au
4 septembre
Forfaits disponibles

Canada

Québec

Ville de Drummondville



Tourisme



LE SOLEIL

CKSH CKTM CKTV

POS CEGE



cjdm 92.1

Radio de Drummondville

Parole

L'Express

em

ARTS VISUELS

Sur la piste de l'art

Le corridor des Cheminots: plus que de la culture... physique!

DANY QUINE

Collaboration spéciale

Depuis 1981, la politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement a favorisé l'embellissement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics. Plus de 2300 œuvres ont ainsi pu voir le jour. Pourquoi ne pas profiter de la belle saison — et même de la nouvelle piste cyclable des Cheminots — pour aller admirer quelques-unes de ces réalisations?



À l'école À l'Orée des bois de Val-Bélair, l'installation sculpturale de Mario Gagnon semble déjouer les lois de la gravité.

Le dernier bilan publié par le gouvernement du Québec indique que près d'une vingtaine de projets furent produits dans notre région pour l'année financière 1997-1998. Après la Montérégie, la région 03 demeure d'ailleurs la plus favorisée à l'égard de la politique en question.

Considérant le nombre important d'œuvres réalisées au cours des dernières années, j'ai choisi de vous proposer un petit parcours qui, bien qu'incomplet, donne un bon aperçu des différentes avenues que peuvent emprunter les créateurs. Histoire d'agrémenter la visite, j'ai décidé de m'attarder aux projets dont les emplacements se trouvent aux alentours du tout nouveau corridor cyclable des Cheminots. De cette façon, on allie culture physique et culture artistique...

De Val-Bélair à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, ce parcours comprend cinq œuvres dont trois sont installées à l'intérieur des établissements gouvernementaux et publics qui ont récemment bénéficié de la politique. Incidemment, il faut noter que, relativement au dernier bilan, la ma-

ajorité des créations furent conçues pour l'intérieur, soit 85%, alors que la proportion était de 75% lors du bilan précédent. À cet égard, les responsables notent que le nombre de projets extérieurs tend, depuis quelques années, à diminuer au profit des créations placées à l'intérieur.

INTÉGRATION ET RÉFLEXION

En s'attardant à chacune des œuvres, nous constatons que les projets proposés offrent bien davantage que de simples décorations. Non seulement visent-ils à s'intégrer le plus harmonieusement possible à leur environnement physique mais ils alimentent très souvent la réflexion quant à leur lieu d'aménagement. Ainsi, l'appréciation des projets sollicite autant la vue ou le toucher que la pensée.

Première œuvre du parcours, l'installation sculpturale de Mario Gagnon, qui anime la façade de la nouvelle école primaire « À l'Orée-des-Bois » de Val-Bélair, constitue une belle réussite d'intégration. Égayant les abords de la rue des Camarades (à partir de la piste cyclable, descendre le boule-



Dans le superbe jardin intérieur de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le « Kiosque de rêve » de Michel Saulnier se fait calme et réconfortant.

vard Pie-XI jusqu'à la rue Collin et continuer jusqu'au bout), cet ensemble composé d'aluminium brossé, de pierre et de contreplaqué semble déjouer les lois de la gravité en laissant entendre que l'école n'est pas toujours aussi ennuyeuse qu'on le pense.

Rebroussant chemin, nous nous rendons ensuite à l'école secondaire L'Odyssée de Val-Bélair située au 1143, boulevard Pie-XI. Joutant la fameuse piste cyclable et le stationnement municipal, le récent établissement abrite depuis peu une imposante sculpture-environnement de Danielle April. Occupant presque tout l'espace de la salle multifonctionnelle, cette œuvre fort complexe intitulée *Entre ciel et rivière* s'inspire notamment d'un cerf-volant jadis conçu par Alexandre Graham Bell. Il faut faire le tour de la pié-

ce suspendue pour admirer les reflets lumineux qui donnent à une rivière sérigraphiée une présence inattendue.

La troisième œuvre au menu consiste en une série de verres sérigraphiés réalisée par Lauréat Marois pour le Foyer de Loretteville, lequel se trouve au 165 de la rue Lessard, à quelques tours de roues du corridor des Cheminots (du Parc de la Falaise de Loretteville, il faut traverser la rivière et prendre la rue Racine jusqu'à la rue Lessard située sur notre gauche). Ornant les fenêtres des deux étages du solarium, les « jardins » de Marois confèrent aux espaces une impression de joie, de chaleur et de paix.

UNE QUESTION D'ADAPTATION

Situé un peu plus au sud, tout près de la rivière Saint-Charles au 3400, avenue Chauveau, le Centre de formation professionnelle de Neufchâtel constitue notre avant-dernière étape. Dans l'immense rotonde de l'établissement, une vidéo-murale de Richard Baillargeon m'a semblé tout à fait adaptée à la jeune clientèle scolaire souvent intéressée par les médias et les nouvelles technologies. Mais ici, les images habituelles font place à des séquences fluides de flores exubérantes. « Il y aurait, précise la vignette, une sorte d'adéquation entre le bâtiment-institution et le jardin dans la mesure où l'un et l'autre sont propices, par leurs apports respectifs, au changement et à la transformation ».

Enfin, nous terminons notre périple dans le quartier Maizerets en allant nous reposer à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, bâtiment qui s'impose au coin du boulevard Henri-Bourassa et de la 18^e Rue, soit juste à côté de la piste cyclable. Dans un superbe jardin intérieur, dont la verdure cache des sources et des oiseaux chanteurs, Michel Saulnier a imaginé un *Kiosque de rêve* qui calme et réconforte. Au milieu d'une fontaine tourbillonnante, son pavillon argenté nous invite à faire un vœu pour que la politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement ne meure jamais...

Concours

BRANCHEZ-VOUS avec Loto-Québec et Le Soleil

ÊTES-VOUS L'UN DE NOS 500 ABONNÉS CHANCEUX?

Voici les noms d'une partie des 500 abonnés finalistes de cette semaine qui courent maintenant la chance de gagner un ordinateur et une participation à la loterie Million\$ 2000.

- JKL**
- DENISE JALBERT, POHENEAMOOK, JOCELYN JEFFREY, STE-FOY, VALMONT JOBIN, PONT-ROUGE, JEAN-LOUIS JOBIN, L'ANCIENNE-LORETTE, OLIVA JOLY, ST-NARCISSE, SYLVIE JONES, QUÉBEC, DENIS JOURNEAULT, LISLET, MICHEL JULIEN, QUÉBEC, LESLIE KISH, STE-FOY, GINETTE L'HEUREUX, STE-FOY, JEAN LABADIE, NEUVILLE, NICOLE LABBE, ST-JEAN-CHRYSOSTOME, SOLANGE LABBE-MOLNAR, ST-NICOLAS, MICHEL LABERGE, CHARLESBOURG, MONIQUE LABONTE, ST-NICOLAS, MICHEL LABONTE, ST-PAMPHILE, JEAN-PIERRE LABRECQUE, STE-FOY, RODRIGUE LABRIE, ST-DAMIEEN-DE-BUCKLAND, ANTOINETTE LABRIE, LORETTEVILLE, MURIELLE LACHANCE, BEAUPRE, GILLES LACHANCE, VANIER, ROBERT LACHANCE, STE-CATHERINE-DE-LA-JACQUES, PAUL LACHANCE, QUÉBEC, PAUL-ARTHUR LAFLAMME, ST-MICHEL, ROLAND LAFLÈCHE, STE-FOY, REJEAN LAGACE, CHARLESBOURG, FRANCE LAGANIERE, QUÉBEC, JIMMY LAKE, L'ANCIENNE-LORETTE, GILLES LALANCETTE, DONNAONA, MICHELINE LALIBERTÉ, CHARNY, R LAMIRANDE, QUÉBEC, ANDRÉ LAMONTAGNE, ST-NICOLAS, REJEAN LAMONTAGNE, ST-AGAPIT, CAMILLE LAMONTAGNE, QUÉBEC, NICOLE LANDRY, QUÉBEC, YVAN LANGEVIN, CHARLESBOURG, BENOIT LANGIS, STE-BLANDINE, HENRI-LOUIS LAPOINTE, QUÉBEC, CECILE LAPOINTE, RIVIERE-DU-LOUP, FRANCOIS LAPOINTE, STE-HELENE, CAROLYNE LAPRISE, QUÉBEC, FRANCOIS LAROCHE, BEAUPORT, VICTORIN-B, LAURIN, STE-FOY, FRANCIS-GUY LAVOIE, CHARLESBOURG, RITA LAVOIE, STE-FOY, SYLVIE LAVOIE, BEAUPORT, YVON LEBEL, ST-GEORGES, FABIENNE LEBEL, ST-AUGUSTIN, GASTON LEBEL, LA POCATIERE, FRANCINE LEBLANC, MARIA, DIANE LEBLANC, ST-GEORGES, REGIS LEBREUX, ST-JEAN-CHRYSOSTOME, EMILIE LEBRUN, CHATEAU-RICHER, RICHARD LEBRUN, CAP-ROUGE, PAULINE LECLERC, QUÉBEC, MICHEL-RENE LECLERC, STE-MARIE, SUZETTE LECLERC, QUÉBEC, DENIS LEGARE, ST-AUGUSTIN, ROBERT LEGARE, BAIÉ-COMEAU, LAURENT LEGROS, ST-CYRILLE, G-C LEMAY, QUÉBEC, SHIRLEY LEMAY, QUÉBEC, JOLENE LEMIEUX, CHARNY, RICHARD LEPAGE, BREAKYVILLE, PATRICK LEPAGE, STE-FOY, GEORGES LEPAGE, SILLERY, DENISE LEPINE, CAP-ROUGE, ELIZABETH LESSARD, EAST BRIGHTON, JACQUES LESSARD, BEAUPORT, DANIEL LETELLIER, ST-AUGUSTIN, ROCH LETOURNEAU, ST-PIERRE, ROBERT LEVESQUE, LEVIS, REJEAN LEVESQUE, ST-DONAT, CHARLOTTE LEVESQUE, CHARLESBOURG, YVES LEVESQUE, STE-FOY, MARCELLE LIZOTTE, STE-FOY, WILLIE LIZOTTE, VANIER, JOSE-ARELANN LOPEZ, QUÉBEC, SYLVIO LORD, CHARLESBOURG, GILLES LORTIE, ST-AUGUSTIN

- MNO**
- NICOLE MAILHOT, ST-AUGUSTIN, PATRICK MANNING, BOISCHATEL, JULES MARANDA, ST-AUGUSTIN, LEVIS MARCOTTE, ST-BASILE-SUD, ROGER MARCOUX, STE-BRIGITTE DE LAVAL, JOCELYNE MARTEL, L'ANCIENNE-LORETTE, JEAN-MARIE MARTEL, CHARLESBOURG, DANIELLE MARTIN, QUÉBEC, JEAN MARTIN, ST-RAYMOND, GERARD MARTIN, NOTRE-DAME-DU-LAC, GASTON MARTINEAU, STE-AGATHE, CLAIRE MATHIEU, POINTE-AU-PERE, CHARLOTTE MATTE, QUÉBEC, CECILE MC GEE, QUÉBEC, YVON MONARD, BAIÉ-ST-PAUL, MARCEL MERCIER, QUÉBEC, ELISE MERCIER, SILLERY, ADRIEN MERCIER, SILLERY, CHRISTOPHE MERCIER, BEAUPORT, JACQUES MERCIER, QUÉBEC, JEAN MERCIER, CHARLESBOURG, MICHEL MERCIER, DONNAONA, MADINE MÉRINEAU, QUÉBEC, LINE METHOT, ST-NICOLAS, ROBERT MELNIER, BEAUPORT, GEORGES MICHAUD, CHARLESBOURG, GABRIEL MILLER, QUÉBEC, LISE MILLIARD, LEVIS, DONALD MORTFET, ST-AUGUSTIN, RAYMONDE MORAIS, L'ANCIENNE-LORETTE, MICHELE MOREAU, STE-FOY, GABRIELLE MORENCY, STE-FOY, LUCILLE MORIN, QUÉBEC, ANDRÉ MORIN, QUÉBEC, LOUISE NADEAU, THETFORD-MINES, PAULIN NAFERT, ST-REDONTEUR, ROL AND NOEL, QUÉBEC, PAUL-EMILE NOEL, STE-AGATHE, RACHEL NOLET, LEVIS, SERGE NOUVEAU, LAC-BEAUPORT, JEAN-PAUL NORMAND, QUÉBEC, REINE OTIS, STE-FOY, VALLIER OUELLET, STE-BRIGITTE-DE-LAVAL

RECHERCHEZ VOTRE NOM PARMIS CEUX DES 500 ABONNÉS FINALISTES PUBLIÉS DANS DIFFÉRENTES PAGES DU SOLEIL D'AUJOURD'HUI.

Vous êtes peut-être l'un des 2000 abonnés finalistes pour le tirage du 9 août 1999.

Tous les détails dans notre annonce concours d'aujourd'hui.

Dans le cadre du Théâtre Juste pour rire

Monsieur chasse!

de Georges Feydeau

Mise en scène de Denise Filiatrault

UN TRIOMPHE!

« UN FOU RIRE CONTINU ! UN BONHEUR COMME ON LE SOUHAITE À TOUT LE MONDE ! »

- PAUL TOUTANT / MONTRÉAL CE SOIR, RADIO-CANADA

« UN GRAND TOURBILLON AVEC DE GRANDES PERFORMANCES D'ACTEURS ET D'ACTRICES ! »

- JEAN BEAUNOYER / LA PRESSE

« DE LA HAUTE VOLTIGE ! AMUSEZ-VOUS ET ALLEZ VOIR TOUTE CETTE BROCHETTE DE BONS COMÉDIENS ! »

- CARMEN METESSUIT / LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« SI VOUS N'AVEZ QU'UNE SEULE PIÈCE À VOIR CET ÉTÉ... C'EST CELLE-LÀ ! YVES DESGAGNÉ EST EXTRAORDINAIRE ! »

- MARYSE ROBERG / CKVL

« EXCELLENT DIVERTISSEMENT ! »

- LIO KIEFER / CITÉ ROCK DÉTENTE

« CARL BÉCHARD EST REMARQUABLE ! QUELLE PERFORMANCE ! DIANE LAVALLÉE EST TRÈS TRÈS DRÔLE ! »

- MYRIAM WOJCIK / RYTHME FM

« MAGNIFIQUE, GÉNIAL, EXTRAORDINAIRE ! BRAVO À DENISE FILIATRAULT. »

- RENÉE-CLAUDE BRAZEAU / CKAC

« UNE SOIRÉE FANTASTIQUE ! EXTRAORDINAIRE ! »

- NATHALIE RICHARD / SCÈNE DE RUE, TVA

« VOUS ALLEZ RIRE AUX ÉCLATS ! UN TRÈS BON DIVERTISSEMENT ! »

- MARIE-CHRISTINE BLAIS / MONTRÉAL EXPRESS, CBF

EN VENTE MAINTENANT

DU 9 AU 12 SEPTEMBRE 20h

au PALAIS MONTCALM



RÉSERVATIONS : 670-9011 ou Billetech : 1-800-900-SHOW

5 jours pour 5\$

Annonces classées 686-3311

Pour des articles de 100\$ et moins. Pour un temps limité.

Radio Canada

VOTRE AGENDA DU 7

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

Courriel: Agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

QUI EST LE VÉRITABLE INSPECTEUR DUPUI? de Tom Stoppard. Mise en scène de Laura Comeau. Jeu à sam. à 20h30. Complexe Méduse, 591, rue St-Vallier Est. Adm. 11\$. Rés. 694-0583. Jusqu'au 14 août.

DERNIER ÉTÉ AVANT L'AN 2000 de Bori. Mise en scène par le groupe Bori sous la direction d'Yvon Bilodeau. Int. Stéphane Côté, Louis Gagné, Pierre Potvin et Edgar Bori. Mar. au sam. 20h30. Théâtre du Manoir du Lac Delage, 40, av. du Lac Delage. Rés. 848-7444. Jusqu'au 28 août.

VIVEMENT LUNDI! Int. Erika Gagnon, Denis Lamontagne, Jack Robitaille et Andrée Vachon. Mar. au sam. à 20h. À 19h30. Théâtre d'été de la Dame blanche, 2490, av. Royale, Beauport. Rés. (418) 661-5156.

MA GROSSE CHUM DE FILLE de Charles Laurence. Int. Clément Beaumont, Jean-Sébastien Ouellette, Véronique Saint-Jacques, Réjean Vallée. Mar. au sam. 20h30. Théâtre de la Roche à Veillon, 547, av. de Gaspé Est (route 132), Saint-Jean-Port-Joli. Rés.: (418) 598-7409.

HOMME AU BORD DE LA CRISE D'HORMONES de Carole Tremblay. Int. Linda Boucher, Sylvain Derasp, Léonard Lavoie, Éliane Pelletier. Mardi au sam. Auberge la Coudrière, 280, rue Principale, Ile aux Coudres. Rés. (418) 438-2838. Jusqu'au 4 sept.

LES ABOYEURS de Michel Marc Bouchard. Int. Lorraine Côté, Normand D'Amour, Ghyslain Tremblay, Chantal Lamarre et Roger Larue. Mardi au ven.: 20h30. Sam.: 21h. Théâtre Beaumont Saint-Michel, 51, Route 132, Saint-Michel-de-Bellechasse. Rés.: (418) 884-3344.

LES LANGUES SALES. Comédie satirique de Gaëtan Guibère. Int. Emmanuelle Nadeau, Yves Kirouac, Louise-Étienne Nadeau. Les mercredis, vendredis et samedis à 20h30. Théâtre de la Chapelle Blanche, 45, rue Principale, St-Jacques de Leeds. Rés. (418) 338-1953.

LES ANCIENS CANADIENS d'après le roman de Philippe Aubert de Gaspé. Jeu, au sam. 19h30, dim. à 16h. Salle Gérard Ouellet, 7a, de Gaspé Est, St-Jean-Port-Joli (aut. 20, sortie 414). Rés. 1 800 542-6868. Jusqu'au 11 sept.

LE SIÈCLE EN CHANSONS par le Théâtre lyrique du Nord. Avec Hélène Couture, mezzo-soprano, Paule-Andrée Cassidy, comédienne-chanteuse, Raymond Bourvail, baryton, Nicole Rivard, soprano-léger, Claire Pascol, soprano, Marie-Françoise Godin, comédienne, Robert Huard, basse et Yves Cantin, ténor, Hélène Garon, pianiste. Mar. au sam. à 20h. Centre de St. Le Relais, Lac-Beauport. Rés.: 849-7123. Jusqu'au 4 sept.

V COMME CANARD. Comédie de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Reynald Robinson. Avec Marvella Kirouac, Jean-Jacques Boutet, Carol Cassisat et Nadine Meloche. Théâtre La Fenêtre, 1500, rue de la Fenêtre, Ancienne-Lorette. Mar. au sam. 20h30. Rés. 872-1424 ou 1 877 872-1424. Jusqu'au 4 sept.

TOUT LE MONDE À BORD! d'Élaine Rioux par le Théâtre Moderne en scène. Avec Eve Martin, soprano, Réal Toupin, baryton, Bernadette Jodry, ténor, Éline Rioux, mezzo-soprano, Sophie Hudon-Roy, pianiste. Mise en scène de Réal Toupin. Ven. et sam. à 20h. Privilege d'apporter vos vins et fromages. Salle Pierre-Garon, 100, 80e Rue Ouest, Charlesbourg. Rés.: 627-9777.

UN ALLER-RETOUR AU PARADIS par le Théâtre des Fantaisies lyriques. Comédie de Vincent Coulobme. Mise en scène de Vincent Coulobme et Christine Lanouette. Int. Nathalie Caron, Christiane Couture, Mariève Couture, Johanne Savard, Jean-Paul Cormier, Vincent Coulobme, Michel Desbiens, Dany Valierand, artistes lyriques et Jacques Laflamme, pianiste. Ven. et sam. à 20h. Au 745, route 138, Neuville. Rés.: 652-1608. Jusqu'au 29 août.

MUSIQUE

ORCHESTRE DU FESTIVAL sous la direction de Paul Watkins avec Jaime Laredo, violon, Sharon Robinson, violoncelle et Paul Watkins, piano. À 20h30. Domaine Forget, St-Irène. Adm. 26\$. Rés. 1 888 336-7438.

OPÉRA CHAMPÊTRE. À 12h au parc Bellevue. Avec Sabrina Ferland, soprano; Lucie Vachon, soprano; Marie-Hélène Couture, contralto. Gratuit.

LE GROUPE DUCTIA, musique de la Nouvelle-France. À 20h30. Scène de Place d'Youville. Gratuit.

LE GROUPE JAB JAB, musique sacca, reggae, afro. À 20h. Kiosque Édwin-Bélanger sur les Plaines d'Abraham.

L'ENSEMBLE NOUVELLE-FRANCE, capsule musico-historique «Marie Guyard de l'incarnation, Mère de la Nouvelle-France». Mer. au dim. à 11h30, 13h45, 15h30. Chapelle du Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique. Adm. 3\$. (avec droit de visite du Musée).

MUSIQUES DU CRÉPUSCULE. Lundi à sam. de 20h30 à 21h30. Parc de la Visitation à l'intersection de la route de l'Église et du chemin Sainte-Foy.

BRUNCH-MUSIQUE DU DOMAINE FORGET. Invité: Bernard Cimon, chanteur-accompagnateur. Demain à 11h. St-Irène. Adm. 24,50\$. 12\$, 6 à 12 ans; moins de 6 ans gratuit. Taxes et service inclus. Rés. 1 888 336-7438.

FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE DE SILLERY. Demain de 11h à 15h, fête champêtre. Au programme: festivités en Nouvelle-France, chansons et musique instrumentale, épiphane de bié d'inde, ateliers créatifs. À 11h: «Ensemble Stadaconé», à 13h: Madeline Owen, luth, guitare et Irene McKenna, soprano. Adm. 5\$, moins de 12 ans, gratuit. Domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery.

MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45. Invités: Carmen Genest, mezzo-soprano, Evelyn Kelly, flûte, Jacques Laflamme, piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrotière.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE. Demain durant la messe de 10h30. Invité: le trio vocal Exaudia avec Claude Bélanger, Mario Tremblay et Robert Huard. Au 175, Grande-Allée Ouest.

DAVID JACQUES, guitariste. Demain à 11h au Domaine Joy-De Lotbinière. Rés. (418) 926-2462.

DIMANCHE DES ARTISTES à l'église Notre-Dame de Lévis. Demain à 10h. Invité: Marie-Hélène Couture, contralto.

MESSE CONCERT. Invité: Guy Bélanger, ténor. Demain à 10h à l'église Saint-Jean-Baptiste, 490, rue Saint-Jean.

MUSÉE DU QUÉBEC

Conférence

DEGAS ET PISSARRO : UNE AMITIÉ PARADOXALE

Par Michel Melot, conservateur général des bibliothèques (Paris), auteur de L'estampe impressionniste (Flammarion, 1994). À partir des œuvres de ces deux grands artistes impressionnistes, le conférencier nous amènera à saisir ce qui les différencie et ce qui les a rapprochés. Le mercredi 11 août, à 19 h 30. Gratuit.

CINÉ-LUNE

Le Maître-nageur. Comédie satirique de Jean-Louis Trintignant, avec Guy Marchand, Stefania Sandrelli et Jean-Claude Brialy. France, 1979, 90 min. Un millionnaire promet d'offrir sa fortune au gagnant d'une course de natation. L'un de ses employés, maître nageur, tente sa chance. Le mardi 10 août, à la brunante, derrière le pavillon Charles-Baillargé. S'il pleut, la projection aura lieu à 20 h, à l'auditorium du Musée. Gratuit.

CINÉMUSÉE

Degas. Canada, 1988, 58 min, version française, réalisation: Harry Rasky. Pissarro. France, 1976, 17 min, réalisation: Roger Leenhardt. Collaboration du Consulat général de France à Québec. Le mercredi 11 août, à 14 h. Gratuit.

Principales expositions en cours : Dailleur (jusqu'au 29 août); Degas & Pissarro. Alchimie d'une rencontre (jusqu'au 22 août).

Renseignements : 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE. À Place de Paris, de 12h à 22h, marché public; à 12h30, 15h15, 19h30, manœuvres militaires par la Compagnie Franche de la Marine; à 11h, 14h et 17h, visite guidée du Québec militaire de la Nouvelle-France en tramway à cheval. Coût: 15\$ (2h). Au Musée de la civilisation: 13h30 à 15h30, concours d'art oratoire dans la cour intérieure; à 11h, 14h et 16h30, visite guidée (1h); à 16h, conférence historique «Iroquoisie» par Denis Vaugeois, historien. Gradins du Quai 22, à 14h, comédie «Le grand malade imaginaire». Parc Montmorency, à 14h30, la Compagnie de danse Migrations; à 16h30, Joséphine, musique; 18h30, chorale Arqueuse, 20h, Suroît.

JOURNÉES D'AFRIQUE & DANSES ET RYTHMES DU MONDE. De 13h à 19h: Expositions, animations musicales, amuseurs, dégustations. À 17h, maquillage avec Grimasse, Sabar du Sénégal, percussions; à 19h, 100% Funk Tionel, danses hip-hop; 19h30, Saldana, chanteur argentin; 21h30, Inus Asa, hommage à Bob Marley. Parc Cartier-Brébeuf. Adm.: macaron, 4\$.

LES GRANDS FEUX LOTO-QUÉBEC. Spectacle pyrotechnique par l'Italie «Capriccio Italiano». À 21h. Au bas de la chute Montmorency. Adm. 9\$ (taxes incl.); sièges réservés: 18\$ (taxes incl.) Rés. 523-3389 ou 1 800 923-3389.

NOUVEAU MONDE VERSION 2.0. Comédie musicale d'Eric Fortin interprétée par le groupe Dell'Arte. Mar. au sam. à 20h30. Théâtre Petit-Charlamain. Rés. 692-2631.

ELVIS STORY dans une mise en scène de Mouffe. Mar. au sam. à 20h30; dim. 19h30. Capitale de Québec. Rés. 694-4444 ou 1 800 261-9903. Jusqu'au 3 octobre.

YESTERDAY. LES BEATLES dans une mise en scène de Michel Gaumont. Jeu, au sam. 21h; dim. à 20h. Cabaret du Capitole de Québec, 966, rue Saint-Jean. Rés.: 694-4444 ou 1 800 261-9903 et sur Billetech Admission. Jusqu'au 5 sept.

STEEVE DIAMOND, humour. Les ven. et sam. à 20h30. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710. Jusqu'au 4 sept.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Soirée animée à savorer médievale. Tous les samedis soirs. Sommet du Mont Sainte-Anne. Rés. 827-4611, poste 0.

Trio à voix basse, jazz vocal. À 21h. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 12\$, 7\$ étudiants.

Florian Lambert chante Leclerc, Vigneault, Lambert. Sam. dim. lun. à 21h. Parc Maritime de St-Laurent. Int.: 828-2002.

Quartette Lucie Roy, voix, contrebasse, piano et batterie. Jeu, au sam. à 21h30. Bar L'Empire de l'Hôtel Clarendon. Entrée libre.

Street Trooper, Prowler, Sekels. À 22h30. Bar L'Arlequin, 1070, rue Saint-Jean.

Georges Romanoff, chansons slaves et gitanes. Durant les soupers des ven. et sam. Bistrot Jamaïs, 1265, 1re Avenue. Rés. 523-1890.

Duo Musikatoma, 14h à 19h, sam. dim. et Christian Grinard de 19h à 23h. Terrasse D'Orsay, 65, rue De Buade.

Zandali Bossa, reggae, 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Côté de Sac.

Soirée jazz-blues, à 22h. Bar Le Patrimoine, 693, Grande-Allée Est. Entrée libre.

Luc Bossé et Dominic Bédard, chansonniers. Bar Les yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean. Entrée libre.

Amigo, Jeu, au sam. Brasserie Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis. Entrée libre.

Bonnie & François, crooners. Jeu, au dim. à 23h30. Le Figaro, 32, chemin Saint-Louis. Entrée libre.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holoïdés, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Tous les jours de 10h à 22h. Adm. 6,75\$, étud. et aînés: 4,75\$; moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

MUSÉE DU FORT. Spectacle son et lumière sur les six sièges de Québec et la célèbre bataille des Plaines d'Abraham. Tous les jours 10h à 19h. Tarifs: 6,25\$; 5,25\$ aînés; 4\$ étud., gratuit pour les moins de 10 ans. Au 10, rue Sainte-Anne. Inf. 692-2175.

FEUX SACRÉS, 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rés. 694-0665.

DIVERS

PLEIN ART 99. Kiosques d'artisans, des écoles-ateliers de métiers d'art. Tous les jours jusqu'au 15 août. Parc de la Francophonie.

JOURNÉE DES SAVEURS RÉGIONALES. Au: l'agneau. De 10h30 à 12h et de 12h30 à 14h, démonstrations culinaires par des chefs cuisiniers, dégustations de produits régionaux. Marché du Vieux-Port.

CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT. Démonstrations de dentelle aux fuseaux, fourrure et tapis. De 10h à 21h. Maison Paradis, 42, rue Notre-Dame, Place-Royal. Entrée libre.

LES ATELIERS PLEIN-AIR. Tous les jours de 11h à 22h. Kiosques d'artisans (joaillier, sculpteur-modeleur, céramiste, tisserand, sculpteur sur bois, maroquiniers), peinture sur soie, fleurs séchées. Dans la cour de la cathédrale Ste-Trinité, Vieux-Québec. Jeu, et demain, démonstrations de peinture sur laine et soie.

MAISON DES JÉSUITES DE SILLERY. De 13h30 à 15h30, atelier «Initiation à la broderie». Gratuit. Insc. 654-0259. Au 2320, chemin du Foulon, Sillery.

RENDEZ-VOUS ST-BASILE. Demain de 10h à 17h, expositions de voitures anciennes, musique, aïmaison, restauration. Centre Nature Saint-Basile. Inf. (418) 329-2682.

RÉUNIONS

ALCOOLIKES ANONYMES. À 20h30, groupe Samedi de vivre au 3200, d'Amours, 2e étage, Ste-Foy. Demain à 10h. Les amis du dimanche matin. Collège de Beauport (arrière du presbytère), 2e étage, Beauport. Inf. 529-0015.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs. Les samedis à 19h30 au 175, rue Saint-Jean. Inf. 871-0131.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Adm. 6\$, aînés et étudiants 4\$, visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Conscrit à l'art et à la culture inuits, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Tous les jours de 10h à 17h45, le mercredi jusqu'à 21h45. Adm. 7\$, 6\$ 65 ans et plus; 2\$ 12 à 16 ans; 2,75\$ étudiants; gratuit moins de 12 ans et Amis du Musée. Jusqu'au 29 août: Dailleur. Jusqu'au 7 sept.: La collection «rêve d'œuvres d'art». Jusqu'au 3 oct.: La Collection Borduas du Musée d'art contemporain de Montréal. Jusqu'au 17 oct. Le renouveau de l'art religieux au Québec, 1930-1965. Au Pavillon Charles-Baillargé: Mémoire objective, mémoire collective. Photographies de Maurice Perron et Art et histoire. Jusqu'au 22 août: Degas et Pissarro. Alchimie d'une rencontre. Jusqu'au 7 sept.: La Zone d'ombre.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h. 694-0243. Orfèvrerie des XVIIe, XIXe et XXe siècles; peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Possibilité de visites guidées. Adm. 7\$, aînés: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Plusieurs expositions permanentes dont «Grandir» pour les 3 à 11 ans, et temporaires. Jusqu'au 22 août: «Pour l'amour de Dieu». Jusqu'au 2 sept.: «Circus Maglous». Jusqu'au 3 sept.: «Génération en jeu». Jusqu'au 2 avril 2000: «La lune». Jusqu'au 24 octobre: «Déclics. Art et société. Le Québec des années 60 et 70». Espace découverte «Destination Lune» pour les 10 ans et plus.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue Ste-Anne. Rés.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud. 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rés.: 692-2843. Ouvert tous les jours de 10h à 17h30. Adm.: 3\$, aînés et étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique à

l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques: «Collections du Séminaire de Québec», œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. «Ludovica», histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. «Cultiver un nouveau monde», un aperçu de la vie des premiers occupants du site du Séminaire de Québec. «Photographies», de l'architecture et des collections. «Le patrimoine des communautés religieuses».

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Ouvert sur réservation seulement (529-0931). Lun. au ven. 9h30 à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Fermé le samedi. Souvenirs des récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Exposition permanente. Visites guidées tous les jours, à horaires variables. Rés.: 694-2815.

MUSÉE DE SAINT-ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Gratuit, 9 ans et moins, prix spéciaux pour familles et groupes. Inf. 827-6873.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Adm. 4\$, 3,50\$ aînés; 2,50\$ étud.; 12 à 16 ans, 2\$; 11 ans et moins: gratuit. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion. Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE DU PATRIMOINE, ancien presbytère, Sainte-Famille, Ile d'Orléans. Photographies anciennes, œuvres d'art religieux, centre de généalogie «Maison de nos aïeux». Aussi, visite de la Maison Drouin. Rés. 829-0330.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél. 827-5957. Adm.: 4\$, étudiants et âge d'or: 3\$, enfants: 2\$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928; enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier), 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet-sur-Mer. Tous les jours de 9h à 18h. La Cunard Line, objets-témoins, témoignages. Des trésors en vitre, collection de bateaux miniatures Lecouvie-Déry. Les naufrages du Titanic et de l'Empress of Ireland.

ARÈNE DE BAIE-SAINT-PAUL. Tous les jours de 12h à 18h. Jusqu'au 28 août: Symposium international de la nouvelle peinture au Canada. Créations d'œuvres, sur place, par des artistes de différentes cultures, conférences-rencontres, tables-rondes. Au: à 15h, conférence «Ascension et paysages originaux» par Nycol Beaujeu, artiste.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL, 4 et 23, rue Ambrose-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Adm.: 3\$, 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 6 sept.: «Ripaille à Baie-Saint-Paul», œuvres majeures. «Magie du Réel», hommage à Pierre Perrault. «L'exposition-rétrospective».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Entrée libre. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. «Le béton, un patrimoine?», l'histoire du béton, les créateurs qui l'utilisent. Jusqu'au 5 sept.: Florent Cousineau, installation in situ. Une collaboration de La Chambre Blanche.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 5\$, 4\$ étud. et aînés; 2\$ 12 à 17 ans; gratuit moins de 12 ans. Inf. 681-3010. Onze salles d'exposition. Jusqu'au 10 sept.: «La Nouvelle-Figuration», collectif et «Voir la musique», l'évolution des instruments à cordes.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mar. au dim. 11h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. «Le cercle du temps, carnets archéologiques de la Maison des Jésuites de Sillery», objets.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marc, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rés.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Jusqu'au 26 sept.: «Mademoiselle Marie-Alice Dumont, photographe», photographies et objets.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 15 août: «Les bouches ouvertes», sculptures, peintures, collages, créations multidisciplinaires.

MOLIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Tous les jours 10h à 19h. Entrée libre. Jusqu'au 15 août: «À la rencontre de deux peuples: français et hurons». Entrée libre. Inf. 624-7720.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Tél.: 418 397-4039. Mar. au ven. 9h à 12h et 13h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. La Beauce, pays de légendes et de volonté. Jusqu'au 15 août: Qu'est-ce que c'est? et Transparence de Julie Morin. Jusqu'au 5 sept.: Poème de la terre.

PARCS CANADA, salle d'exposition, 3, passage du Chien-d'Or, Vieux-Québec. Lun. au dim. 10h à 12h et 13h à 18h. Entrée libre. Inf. 649-8161. Jusqu'au 6 septembre: «La petite reine des postes: le centenaire de la carte postale illustrée au Canada».

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Adm. 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit moins de 12 ans. Inf.: 688-8074. Jusqu'au 19 sept.: Les jardins des saisons, Dragan, peintre nait yougoslave.

GALERIES

AU CHAT DORMANT, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rés.: 523-0106. Jusqu'au 20 août: Gérard Cantin et Monik Landry.

BUADE, 43, rue Buade. Ouvert tous les jours de 10h à 21h ou sur rendez-vous. Inf. 694-4443. Artistes de la galerie: Diane Papillon Pouliou, Lisette B. Cantin, Maryse Proulx et autres.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam., dim. 13h à 17h. Rés.: 665-7631. Au: à 14h, vernissage d'Émile Sauter-Ayotte «Gourguindines». Se poursuit jusqu'à demain.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 8 sept.: «L'art de nos vingt ans», collectif d'artistes.

MADELINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 août: Collectif d'artistes «Abstraction». Annexe, 39, côte de la Canotière. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 août: Collectif d'artistes «Nouvelles propositions en figuration».

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, Chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Mer. au dim. 13h à 19h. Jusqu'au 15 août: «Les familles pionnières de Charlesbourg». Rés.: 624-7745.

MUSÉE DE L'ABELLE Fascinant et familial • Vin de miel • Boutique cadeaux • Safari-abeille • Entrée gratuite 8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer Tel. 824-4411 www.musee-abeille.qc.ca

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu, ven. 19h à 22h30; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 août: «Dix femmes invitent», acryliques, aquarelles, encres, pastels, gouaches, médiums mixtes.

MOULIN MARCOUX, 1, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Tous les jours de 11h à 20h. Inf. 873-2027. Jusqu'au 8 août: Club Photo Focus de l'Université Laval.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 6

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Le projet Blair (4) 12h30, 14h35, 17h, 19h30, 21h55 (13 ans). **Drôle de père (5)** 12h45 (G). **Les yeux grands fermés (2)** 15h20, 19h45 (13 ans). **Star Wars: La menace fantôme (4)** 12h35, 15h40, 18h30, 21h20 (G). **Terreur sous la mer (5)** 13h45, 16h15, 19h, 21h35 (13 ans). **Folies de graduation (6)** 13h10, 15h30, 18h50, 21h (13 ans). **La mariée est en fuite (5)** 13h25, 16h05, 18h40, 21h15 (G). **Les supposés héros (-)** 13h, 15h50, 18h20, 20h50 (G). **L'affaire Thomas Crown (-)** 14h, 16h30, 19h15, 21h45 (G). Adm. 5,99\$. 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$. ven. sam. dim., 3,75\$. Mar. Mer. 2,99\$.

CLAP (650-CLAP). ★ Astérix et Obélix contre César (5) 12h20, 14h25 (G). ★ Buena Vista Social Club (4) 16h50 (G). ★ Chat noir, chat blanc (4) 12h10, 14h40, 19h15, 21h50 (G). ★ Cours, Lola, cours (4) 17h20 (G). ★ Ennuï (4) 16h30, 21h10 (16 ans). ★ L'honneur des Winslow (4) 12h, 14h30, 17h10, 19h20, 21h40 (G). ★ Le projet Blair (4) 12h50, 14h50, 19h, 21h (13 ans). ★ Thé avec Mussolini (5) 18h50 (G). Adm.: 6,50\$. ★ Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Rue Arlington (4) 19h20, 22h. Sam. couche-tard: 00h30 (13 ans). **L'affaire Thomas Crown (-)** 13h35, 16h30, 19h15, 21h55. Sam. couche-tard: 00h20 (G). **Thomas Crown Affair (-)** v.o.a. 13h10, 15h40, 19h, 21h35. Sam. couche-tard: 24h (G). **Le sixième sens (-)** 13h15, 16h10, 19h35, 22h. Sam. couche-tard: 00h25 (13 ans). **Le projet Blair (4)** 12h50, 13h30, 14h55, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 19h30, 21h10, 21h40. Sam. couche-tard: 23h10, 23h45 (13 ans). **La mariée est en fuite (5)** 13h15, 16h, 19h25, 22h. Sam. couche-tard: 00h35 (G). **Tarzan (4)** v.f. 12h50, 15h, 17h (G). **Astérix et Obélix contre César (5)** 13h30 (G). **The Sixth Sense (-)** v.o.a. 13h, 15h55, 19h15, 21h45. Sam. couche-tard: 00h10 (13 ans). **Inspecteur Gadget (6)** 12h40, 14h50, 17h10, 19h20, 21h30. Sam. couche-tard: 23h20 (G). **Terreur sous la mer (5)** 13h40, 16h20, 19h40, 22h15. Ven. Sam. couche-tard: 00h30 (13 ans).

LAURENTIEN (622-1077). Hantise (5) 12h20, 13h10, 15h, 15h50, 18h05, 19h10, 20h50, 21h40 (13 ans). **Blair Witch Project (4)** v.o.a. 12h, 14h, 16h30, 19h, 21h (13 ans). **Star Wars: La menace fantôme (4)** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 (G). **Les yeux grands fermés (2)** 13h, 15h20, 16h40, 19h30, 20h, 20h40 (13 ans). **Le géant de fer (3)** 12h10, 14h10, 16h10, 18h20, 20h20 (G). **Lac Placide (5)** 13h50, 16h, 19h40, 21h50 (G). **Elvis Gratton II (6)** 13h40, 16h20, 19h05, 21h35 (G). **Dick (5)** v.o.a. 12h35, 14h40, 16h50, 19h20, 21h20 (G). **Drôle de père (5)** 12h50, 15h40, 18h10 (G). **Folies de graduation (6)** 12h05 (13 ans). **Les supposés héros (-)** 12h40, 15h10, 18h, 20h30 (G). Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). La mariée est en fuite (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Inspecteur Gadget (6)** 13h, 15h30, 19h (G). **Elvis Gratton II (6)** 15h30, 21h30 (G). **Terreur sous la mer (5)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **L'affaire Thomas Crown (-)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Le sixième sens (-)** 13h, 15h30, 19h, 21h30

RENCONTRE
DANS LA TROISIÈME DIMENSION
Rencontre dans la 3^e DIMENSION en 3D
Sur la piste des éléphants
PROGRAMME DOUBLE
Réservations sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688 (frs de service en sus)
RESEAU CINÉMA
627-IMAX, 1 800 643-IMAX
À Québec

Place Royale

LES 7 ET 8 AOÛT
SPECTACLES ET ANIMATIONS
Fêtes de la Nouvelle-France
La 3^e édition des Fêtes de la Nouvelle-France accueille les aventuriers et les explorateurs de l'Amérique des XVII^e et XVIII^e siècles. La place du commerce, la place du marché, le campement des Amérindiens, le campement militaire, les artistes-peintres, la milice, les enfants occupent, pendant ces quatre jours, les différents sites de Place-Royale.

MUSIQUE OFFICIELLE DES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE
Avec l'Ensemble Stadaconé
Procurez-vous *L'Aventure... en musique et Maluron*, luré les deux disques officiels des Fêtes de la Nouvelle-France. L'ensemble Stadaconé interprète un large répertoire d'airs folkloriques, de musique baroque, de chants amérindiens, de chansons de marins, etc. Disponibles chez la plupart des disquaires, à la boutique du Musée de la civilisation ou par commande téléphonique: 839-4118.

LES 7 ET 8 AOÛT, DE 13 H 30 À 15 H 30
CONCOURS ORATOIRE
Dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France
Pour une deuxième année consécutive, le grand concours oratoire des Fêtes de la Nouvelle-France se tient au Musée. Venez entendre les concurrents se livrer une véritable joute verbale pour remporter le premier prix, sous l'oreille attentive du jury.

CONFÉRENCES
LE SAMEDI 7 AOÛT, À 16 H
Iroquoisie avec Denis Vaugois
LE DIMANCHE 8 AOÛT, À 11 H
Famille anoblie en Nouvelle-France: les LeMoyné avec Alain Laberge
Réservation requise: 643-2158

Entrée libre aux activités du Musée de la civilisation et de Place-Royale
85, rue Dalhousie, Québec • Tél.: 643-2158 • Site Web: www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications et est responsable de l'entretien et de l'interprétation de Place-Royale.

(13 ans). **Le géant de fer (3)** 13h, 15h30, 18h45 (G). **Les yeux grands fermés (2)** 20h45 (13 ans). **Hantise (5)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$, 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$, Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

SAINTE-FOY (656-0592). Runaway Bride (5) v.o.a. 13h45, 16h15, 19h, 21h35 (G). **Deep Blue Sea (5)** v.o.a. 14h, 16h30, 19h20, 21h50 (13 ans). **The Haunting (5)** v.o.a. 13h30, 16h, 19h15, 21h45 (13 ans).

CINÉPARC BEAUPORT (667-5362). Projection à la brumante. Écran 1 - La mariée est en fuite (5). **Notting Hill (4)** (G). Écran 2 - **Terreur sous la mer (5)**. **Les mystères de l'Ouest (5)** (13 ans). Écran 3 - **Les supposés héros (-)**. **Folies de graduation (6)** (13 ans). Adm. 8\$, pour 14 ans et plus; 2\$ pour 13 ans et moins; gratuit pour 2 ans et moins, 5\$ aînés. Mar. Mer. 5\$.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE. Projection au crépuscule. Ouverture à 19h. les ven. et sam. À 19h30 du dim. au jeudi. Écran 1: **L'affaire Thomas Crown (-)**. **Notting Hill (4)** (G). Écran 2: **Hantise (5)**. **Vent de folie (6)** (13 ans). Adm. 8\$. 5\$ aînés; 2\$ 13 ans et moins. Mardis, mercredis: 5\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **Les yeux grands fermés (2)** Sam. 20h. Dim. au jeu. 19h30 (13 ans). **Lac Placide (5)** Sam. 20h15. Dim. au jeu. 19h45 (13 ans). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. À 14h: **L'enfant-lion.** Entrée libre.

LOISIRS

VILLAGE VACANCES VALCARTIER, 1860 boul. Valcartier, Valcartier. Glissades d'eau, piscine à vague, spectacles d'oiseaux de proie, tours de poney, repas animés de différents animaux. Animation spéciale à la Petite Ferme. Expositions à la Galerie d'art, à la Maison des insectes et à la Maison des reptiles. Adm. 9,50\$, 14 ans et plus; gratuit, 0 à 3 ans; 4,50\$, 4 à 13 ans; 6\$, étud.; 8,50\$, 65 ans et plus. Aussi tarifs de groupes.

JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC, rue de la Faune, Charlesbourg. Spectacles et tours à dos d'éléphant, spectacles d'oiseaux de proie, tours de poney, repas animés de différents animaux. Animation spéciale à la Petite Ferme. Expositions à la Galerie d'art, à la Maison des insectes et à la Maison des reptiles. Adm. 9,50\$, 14 ans et plus; gratuit, 0 à 3 ans; 4,50\$, 4 à 13 ans; 6\$, étud.; 8,50\$, 65 ans et plus. Aussi tarifs de groupes.

TRAIT-CARRÉ DE CHARLESBOURG. Visites guidées à pied du mer. au dim. à 15h. Sur réservation: 624-7720.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ. Moulin du Petit-Pré, 7007, av. Royale, Château-Richer. Maquettes, exposition, visite guidée avec animateurs en costumes d'époque. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 2\$, 1\$ à 14 ans. Inf. 824-3677. Jusqu'au 11 octobre.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Affaire Thomas Crown (L)	Policier	John McTiernam	Pierce Brosnam Rene Russo	À la suite de la disparition d'un Monet, un riche self-made-man est suspecté par la détective Catherine Banning. Remake du film de 1968, avec Steve McQueen et Faye Dunaway.	—	Général	1h54
Astérix et Obélix contre César	Comédie fantastiste	Claude Zidi	Christian Clavier Gérard Depardieu	Les célèbres Gaulois volent au secours du druide Panoramix, enlevé par le vil Détritus. Film le plus cher jamais tourné en français. Copie conforme et convenue de la bédé. Kyrielle d'effets spéciaux. Pas de magie. (N.P.)	★★	Général	1h40
Buena Vista Social Club	Documentaire	Wim Wenders	Ry Cooder Ibrahim Ferrer	Documentaire présentant les légendes de la musique cubaine, révélées au monde par Ry Cooder. Beaucoup de questions restent en suspens mais l'image et la trame sonore valent le détour. (L.-J.P.)	★★★	Général	1h45
Chat noir, chat blanc	Comédie	Émir Kusturica	Bajram Severdzan Srdan Todorovic	Un Gitan met sur pied un coup fumant: le détournement d'un train. Mais il sera doublé par un plus filou que lui. Orgie burlesque et vaine. (R.T.)	★★	Général	2h10
Cours, Lola, cours	Thriller	Tom Tykwer	Franka Potente Moritz Bleibtreu	Lola a vingt minutes pour trouver le magot qui sauvera son petit ami de la mort. Trois possibilités vont s'offrir à elle. Petit thriller étonnant sur les jeux du hasard et de la fatalité. Rythmé, inventif, ludique et branché. (N.P.)	★★★★	Général	1h21
Dick	Comédie	Andrew Fleming	Kirsten Dunst Michelle Williams	En visite à la Maison Blanche, deux adolescentes découvrent des secrets compromettants pour la présidence. Inquiet, Richard « Dick » Nixon décide de les faire surveiller.	—	Général	1h30
Drôle de père	Comédie	Dennis Dugan	Adam Sandler Joey Lauren Adams	Pour prouver son sens des responsabilités à sa petite amie qui menace de le quitter en raison de son immaturité, un « grand ado » de 32 ans adopte un gamin de 5 ans. Accumulation de gags faciles. Léger et ludique. (C.S.)	★★	Général	1h33
Elvis Gratton II	Comédie	Pierre Falardeau	Julien Poulin Yves Trudel	Elvis Gratton ressuscite après trois jours et devient rock star internationale. Suite logique du premier film. Caricature politique servie à la sauce Falardeau. Humour cru et vulgaire. (É.M.)	★★	Général	1h45
Ennuï (L)	Drame de mœurs	Cédric Kahn	Charles Berling Sophie Guillemin	Un professeur de philo à la dérive noue une relation charnelle dévorante avec une mystérieuse femme-enfant. Inspiré du roman d'Alberto Moravia. Scénario redondant sur les contradictions du désir. (N.P.)	★★	16 ans	2h
Folies de graduation	Comédie	Paul Weitz	Chris Klein Jason Biggs	Quatre copains de collège font le pari de perdre leur virginité avant le bal de fin d'année. Comédie pour ados qui ne donne pas dans la dentelle. Comédiens sympathiques. Quelques scènes rigolotes. (N.P.)	★★★	13 ans	1h35
Géant de fer (Le)	Dessin animé	Brad Bird	—	Un garçon de neuf ans entend un pêcheur évoquer un homme de métal gisant au fond de la mer. Curieux et entreprenant, il trouve le géant de métal. La créature se réanime et entreprend de découvrir le monde.	—	Général	1h27
Hantise	Drame fantastique	Jan De Bont	Liam Neeson Lili Taylor	Une femme seule se rend dans un château inhabité pour participer à une expérience sur la peur. Raffinement et poésie. D'emblée un classique du genre. (R.T.)	★★★★	13 ans	1h53
Honneur des Winslow (L)	Drame historique	David Mamet	Nigel Hawthorne Jeremy Northam	Au début du siècle, en Angleterre, un banquier se lance dans une croisade juridique pour défendre son jeune fils accusé de vol. Inspiré d'un fait vécu et d'une pièce de théâtre. Froid et clinique. Enjeux mal expliqués. (N.P.)	★★	Général	1h44
Inspecteur Gadget	Comédie	David Kellogg	Matthew Broderick Rupert Everett	Un agent secret bio-mécanique, au corps rempli de mille et un gadgets, est aux prises avec un brigand. Inspiré de la bande dessinée du même nom. À voir accompagné par vos enfants. Éclats de rire assurés.	★★★	Général	1h18
Lac Placide	Drame d'horreur	Steve Miner	Bridget Fonda Bill Pullman	Une expédition tente de venir à bout d'un énorme crocodile qui hante les eaux d'un lac du Maine. Histoire et dialogue banals. Distribution terne. Effets spéciaux impressionnants. (N.P.)	★★	Général	1h22
Mariée est en fuite (La)	Comédie	Garry Marshall	Richard Gere Julia Roberts	Un journaliste newyorkais décide de faire une chronique au sujet d'une jeune femme qui a l'habitude de fuir au moment de dire « oui » au pied de l'autel. Comédie sentimentale, agréable et sans prétention. (R.T.)	★★★	Général	1h51
Mystères de l'Ouest (Les)	Comédie fantastiste	Barry Sonnenfeld	Will Smith Kevin Kline	Dans le Far-West de 1870, deux agents très spéciaux affrontent un savant fou qui veut renverser le gouvernement. Adaptation plutôt molle de la vieille télé-série. Première partie laborieuse. (N.P.)	★★	Général	1h46
Notting Hill	Comédie sentimentale	Roger Michell	Julia Roberts Hugh Grant	La plus grande actrice de cinéma de l'heure s'amourache d'un modeste et timide libraire. Un conte de fées qui charmera les âmes romantiques. Belle complicité entre Roberts et Grant. Savoureuse trame sonore. (N.P.)	★★★	Général	2h03
Projet Blair (Le)	Drame d'horreur	Daniel Myrick Eduardo Sanchez	Heather Donahue Michael Williams	Trois jeunes cinéastes disparaissent dans une forêt au cours d'un reportage sur la sorcellerie. Histoire sans grosses bibittes, laissant tout à l'imagination. Interprètes exceptionnels. Terreur distillée en crescendo. (C.S.)	★★★★	13 ans	1h30
Rencontre dans la troisième dimension	Documentaire	Ben Stassen	Stuart Pankin Elvira	Dans un laboratoire, un professeur explique l'histoire des films en trois dimensions. Bel outil de promotion pour le cinéma 3D. Quelques séquences impressionnantes. Récit un peu redondant. (N.P.)	★★★	Général	45 min.
Rue Arlington	Thriller	Mark Pellington	Jeff Bridges Tim Robbins	Un professeur soupçonne ses nouveaux voisins d'être de dangereux terroristes. Thriller astucieux, surtout dans sa dernière partie. Finale surprenante. Jeu assez convaincant du tandem Bridges-Robbins. (N.P.)	★★★	13 ans	1h59
Sixième sens (Le)	Drame psychologique	Night Shyamalan	Haley Joel Osment Bruce Willis	Un garçon de huit ans est visité par des fantômes. Terrifié par ces apparitions, il se confie à un psychologue pour enfants. Un tel secret aura pour eux des conséquences inattendues.	—	13 ans	1h54
Star Wars: La menace fantôme	Science fiction	George Lucas	Liam Neeson Ewan McGregor	Pour élargir sa domination sur le commerce galactique, la Fédération veut prendre le contrôle de la planète Naboo. Tour de force de technologie cinématographique. Personnages sans originalité. Réalisation terne. (É.M.)	★★	Général	2h02
Supposés héros (Les)	Comédie	Kinka Usher	Ben Stiller Hank Azaria	Trois jeunes hommes argencent les rues à la recherche de criminels. Mais la ville est désespérément tranquille et, de surcroît, elle possède un vrai protecteur héroïque: Captain Amazing.	—	Général	1h58
Sur la piste des éléphants d'Afrique	Documentaire	Michael Caulfield	—	Documentaire en Imax sur les mœurs des éléphants d'Afrique. Les pachydermes filmés comme vous ne les avez jamais vus. Spectaculaire, instructif et apaisant. (N.P.)	★★★★	Général	40 min.
Tarzan	Dessin animé	Kevin Lima Chris Buck	—	Dans la jungle africaine, un bambin orphelin est recueilli et élevé par des gorilles. Familial. Digne rejeton de la lignée Disney. (C.S.)	★★★	Général	1h30
Terreur sous la mer	Drame	Renny Harlin	Saffron Burrows	Une scientifique crée des super-requins pour en extraire des tissus cérébraux et guérir des cerveaux humains. L'un des requins ainsi trépanés prend sa revanche et sème la terreur. Honnête production du genre. (R.T.)	★★	13 ans	1h46
Thé avec Mussolini	Chronique	Franco Zeffirelli	Cher Judi Dench	De vieilles dames anglaises sont entraînées dans la tourmente de l'Italie fasciste. Personnages bien campés et attachants, interprétation savoureuse. Mélange de romantisme italien et de flegme britannique. (M.M.)	★★★★	Général	1h56
Vent de folie	Comédie sentimentale	Bronwen Hughes	Sandra Bullock Ben Affleck	Un jeune homme, sur le point de se marier, fait route vers la cérémonie en compagnie d'une excentrique qui ébranlera ses certitudes amoureuses. Comédie romantique bien menée. Quelques touches d'originalité. (N.P.)	★★★	Général	1h46
Yeux grands fermés (Les)	Drame psychologique	Stanley Kubrick	Nicole Kidman Tom Cruise	Un psychanalyste se laisse aller à d'étranges débauches nocturnes après que sa femme lui ait avoué avoir fantasmé sur un inconnu. Film posthume du regretté Stanley Kubrick. Envôûtant et obsédant. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h20

*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (R.T.), Éric Morneau (É.M.), Caroline Sacard (C.S.), Myline Moisan (M.M.), Laura-Julie Perreault (L.J.P.) et Normand Provencher (N.P.). Compilation: Ginette Casteau

★★★★ passionnément ★★★ beaucoup ★★ assez ★ un peu ☆ pas du tout ○ au secours!



L'ÉVÈNEMENT

Laissez tout tomber pour une GM

1,9%

à l'achat*
jusqu'à 48 mois

168\$ /mois**
location 36 mois
1,9% location ou achat*

CAVALIER 4 portes de Chevrolet « Édition spéciale »

Comptant	Mensualité
0 \$	238 \$
1 402 \$	198 \$
2 453 \$	168 \$



Si seulement tout était aussi fiable que la Cavalier.

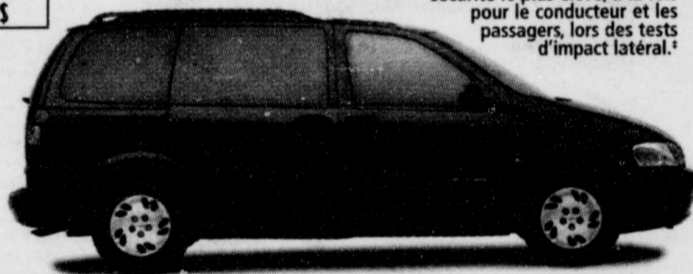
- Moteur 2,2 L de 115 HP avec boîte manuelle 5 vitesses
- Régulateur de vitesse • Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables de nouvelle génération côtés conducteur et passager
- Dispositif antivol PASSLock • Verrouillage électrique des portes
- Radiocassette AM/FM stéréo • Siège arrière à dossier rabattable

218\$ /mois**
location 36 mois
1,9% location ou achat*

VENTURE de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0 \$	338 \$
2 055 \$	278 \$
4 157 \$	218 \$

- Moteur V6 3,4 L de 185 HP
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur • Sacs gonflables de série côtés conducteur et passager types latéraux et frontaux
- Verrouillage électrique des portes
- Rétroviseurs électriques chauffants



La Maxi Mini Van. Un maximum de flexibilité, pour un maximum de liberté.

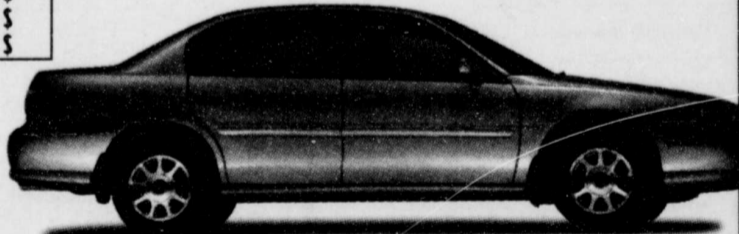
★★★★★
Sécurité cinq étoiles
La Venture de Chevrolet est le premier véhicule à avoir reçu la mention cinq étoiles, l'indice de sécurité le plus élevé, à la fois pour le conducteur et les passagers, lors des tests d'impact latéral.¹

218\$ /mois**
location 36 mois
18 998 \$ à l'achat***

MALIBU de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0 \$	298 \$
1 563 \$	258 \$
2 905 \$	218 \$

- Climatiseur
- Moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Dispositif antivol PASSLock
- Radiocassette AM/FM stéréo



Une excellente intermédiaire qui vous en offre plus, à prix abordable.

238\$ /mois**
location 36 mois

ALERO GX de Oldsmobile

Comptant	Mensualité
0 \$	328 \$
1 457 \$	288 \$
3 135 \$	238 \$

- Moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables de nouvelle génération côtés conducteur et passager
- Radiocassette AM/FM stéréo



Laissez l'ordinaire derrière avec la nouvelle Alero de Oldsmobile.

CHEVROLET
Oldsmobile



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit.
Offres réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. Taux également applicable à la location jusqu'à 36 mois sur certains modèles lorsque indiqué. **Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 400 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km. ***À l'achat, préparation incluse, transport (Malibu: 720 \$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement à 1,9%: 15 000 \$ incluant transport, préparation et taxes: 48 versements de 324,77 \$, coûts en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,97 \$. ¹Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. ²Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. ³Catégorie voiture ou camion. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA). Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com

GM